

Un chapitre sur l'Esprit Saint du patriarche maronite Etienne Douaïhy / M. Moubarakah. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 29 (2004), pp. 3-60.

Bibliogr. Index.

Textes en français, arabe et syriaque.

I. Duwayhi, Estephan, Patriarche, 1630-1704 — Critique et interprétation.

PER L1183 / FT152274P

UN CHAPITRE SUR L'ESPRIT SAINT DU PATRIARCHE
MARONITE ÉTIENNE DOUAÏHY (AL-DUWAYHĪ)
DANS SON *APOLOGIE*, LIVRE III

Justification de la Nation Maronite (kitāb al-iḥtigāḡ), II/10

«Que l'Esprit Saint effluerait du Père seul»

Mss Bkirké 106 (43), pp. 159-179 et Vat. syr. 396, ff. 62^v-70^{r*}

Introduction, édition critique et traduction

PAR

M. MOUBARAKAH¹

Introduction	4
<i>L'Iḥtigāḡ</i>	5
<i>La présente édition: raison et caractéristiques</i>	6
<i>Douaïhy édité par lui-même</i>	7
<i>La langue de Douaïhy</i>	9
<i>Les manuscrits utilisés</i>	9
<i>La traduction</i>	10
<i>Sommaire du chapitre II/10 de l'Iḥtigāḡ</i>	10
Étienne Douaïhy, <i>Justification de la Nation Maronite</i> , II,10	
Traduction française	12
Texte arabe	13
Bibliographie	56
Index biblique	58
Index des personnes et textes cités	59
Index des mots liturgiques	60

*) Avec l'aimable autorisation des bibliothèques concernées.

1) Transcription, notes linguistiques et traduction des citations syriaques de J.OBEID.

INTRODUCTION

La Justification de la Nation Maronite (ou *Réfutation en faveur de la Nation Maronite*), كتاب الاحتجاج عن الملة المارونية, du patriarche maronite Étienne Douaïhy², est le troisième volet d'une *Apologie de la Nation Maronite*³, comprenant trois Livres:

- I. *Origine des Maronites et leur Histoire*
- II. *Défense de leur perpétuelle union à Rome*
- III. *Justification des accusations d'hérésie.*

Les livres I & II ont été édités en arabe par Pierre Fahed, munis de leur traduction latine par Pierre Mubārak (Petrus Benedictus): كتاب الشرح المختصر - *Liber Brevis Explanationis de Maronitarum Origine eorumque perpetua Orthodoxia et Salute ab omni haeresi et superstitione*, auctore Dom. Stephano Ad-Douayhi Ehdenensi, Beyrouth, Liban, 1974⁴.

Le livre III a été édité seulement en arabe, par Philippe Semrani: احتجاج عن الملة المارونية (*Justification de la Nation maronite*), Al-Manārat 8 (1937) et 11 (1940), Jounieh, Liban (le tiré-à-part est épuisé)⁵.

Les dénominations adoptées ici sont les suivantes: l'*Apologie* ou *Vindiciae* est le titre général de l'ouvrage réparti en trois livres, et la *Justification*, *Defensio* ou l'*Iḥtiḡāḡ* désigne le troisième de ces livres⁶.

2) Étienne Douaïhy l'Ehdénote (اسطفان الدويهي الهدناني) Estīfānūs ou Istīfān al-Duwayhī al-Hidnānī), né en 1630, élu patriarche en 1670, mort en 1704.

3) Désignée globalement en latin par le titre *Vindiciae Nationis Maronitarum*. Le titre global en arabe n'est pas vraiment fixé et varie selon les manuscrits. Le Livre III est intitulé en latin *Defensio Nationis Maronitarum*.

4) Pierre Mubārak (dit aussi Pietro Benedetti), maronite et jésuite, contemporain de Douaïhy.

5) On trouvera une traduction française annotée d'un large extrait de l'introduction, par Sami KURI, in *Monumenta Historica Societatis Iesu*, 136, *Monumenta Proximi-Orientis I*, Rome, 1989, document 162, pp. 384-393. Douaïhy y expose la rigoureuse méthode de travail qu'il met en œuvre dans l'*Iḥtiḡāḡ*. Voir aussi la note 12 ci-dessous.

6) Voir un peu plus bas les raisons de cette traduction du titre, p. 10.

Pour le contexte historique, voir Pierre DIB, *L'Église Maronite*, 3 vol., Sagesse, Beyrouth, 1962-73, vol.III, en particulier le ch.2, «Trois missions pontificales». Pour les questions de l'édition de l'*Apologie*, voir Michel BREYDY, *Études Maronites*, Orientalia Biblica et Christiana, Glückstadt, 1991. D'innombrables problèmes de détail posés par l'*Apologie*, concernant notamment la composition, les liens de la traduction latine avec le texte arabe, etc..., ont été examinés avec acribie et compétence par Michel BREYDY, qui, en outre, pointe le doigt sur les problèmes qui restent à résoudre pour arriver à une édition critique satisfaisante de cet

Le présent article propose une édition et traduction du chapitre II/10 du Livre III, d'après les manuscrits Bkirké 106 (43) et Vatican Syriaque 396:

**Justification 2 opposée au chapitre 2:
Sur le Seigneur Christ et l'Esprit Saint**

Accusation 10: «Que l'Esprit Saint effluerait⁷ du Père seul»

Réponse à cela

الاحتجاج الثاني ضد المقالة الثانية: في السيد المسيح وروح القدس

التهمة العاشرة: ان روح القدس ينبثق من الاب وحده

الجواب الى ذلك

L'IḤTIĠĀĠ

Le troisième livre de *L'Apologie*, c'est-à-dire *La Justification*, كتاب الاحتجاج, est un long ensemble de réfutations d'ordre théologique. Dans l'introduction générale de *L'Apologie*, en présentant les trois livres qui la composent, Douaïhy dit lui-même de la *Justification*:

«Le Livre III traite de leur indemnité de toute hérésie et hétérodoxie. On y annule⁸ l'insulte de toutes les idées pernicieuses ou hérésies lancées contre eux par les délégués qui se sont penchés sur leur livres un par un. Nous fondons cette démonstration également sur trois chefs: premièrement, les canons reçus par tous les orientaux; deuxièmement, les livres ecclésiastiques propres aux maronites; troisièmement, les livres examinés par les délégués et dont ils ont noté les erreurs dans leur catalogue. Car le témoignage des auteurs mêmes des livres a plus de vérité en ce qui les concerne que ce que peuvent prétendre des étrangers ne connaissant pas leur langue – comme dit le Seigneur, que “l'on æra, de sa propre bouche condamné, et de sa propre bouche justifié”⁹».

الكتاب الثالث يشتمل على صيانتهم من كل بدعة وكهانة. فينقض كل رزية ام بدعة قذفهم بها المرسلون الذين وقفوا على كتبهم فردا فردا. واعتمدنا على برهان ذلك ايضا من ثلاث ابواب: اولاً: من القوانين المقبولة عند سائر اهل

important ouvrage, à commencer par la réunion et la collation des manuscrits. Le cadre de cet article ne permet pas de les aborder, même rapidement.

7) «Effluer» traduit *yanbaṭiq*: il s'agit de la question du «*Filioque*». Douaïhy emploie habituellement deux termes pour parler des processions divines, *yaṣḍir*, procéder, verbe employé tant pour le Fils que pour l'Esprit (cf v.32), et *yanbaṭiq*, traduit par «effluer» et correspondant au grec ἐκπορεύεται, propre à l'Esprit.

8) ينقض : il s'agit de beaucoup plus qu'une simple réfutation. Douaïhy s'emploie proprement à casser un jugement inique et injurieux, en démolissant toutes les accusations.

9) Matthieu 12,37.

المشرق. ثانيا: من كتب الكنيسة التي تخصّ الملة المارونية. وثالثا: من الكتب التي فحصوها المرسلون ورسوموا غلطاتها في تصنيفاتهم. فان شهادة اصحاب الكتب هي احقّ بشأنهم من زعم الغرباء الذين لم يعرفون لغاتهم، كقول الرب ان الانسان من فمه يدان ومن فمه يتبرّر¹⁰.

Parmi les «délégués» apostoliques (romains) incriminés, on compte principalement le jésuite Jean Baptiste Eliano, au 16^e siècle, qui examina en détail les livres des maronites et releva une liste de ce qu'il pensait y trouver d'erroné, et le carme Thomas de Baeza, au 17^e siècle, qui, sans être légat romain, reprit un rapport d'Eliano et le divulga trop légèrement dans un livre latin sur *Le Salut à procurer à toutes les Nations*¹¹. Dans l'*Ihtigāg*, Douaïhy répond point par point aux accusations de Thomas de Baeza, après avoir pris la peine de réunir tous les livres examinés par Eliano et dont il avait retrouvé une liste¹². Sa réfutation, suivant pas à pas le classement du catalogue d'erreurs publié par le carme Thomas, est divisée en douze sections, intitulées chacune *Justification* et se subdivisant en plusieurs chapitres numérotés, intitulés chacun *Accusation*; après le libellé de l'accusation vient *Réponse à cela*, et la réfutation de Douaïhy commence.

Le chapitre sur l'Esprit Saint ici édité énumérera des ouvrages pris dans les trois catégories distinguées par Douaïhy, canonique, ecclésiastique et autre, mais son argumentation se fondera essentiellement sur des témoignages liturgiques cités en syriaque, au point que son chapitre pourrait s'intituler: «L'effluence de l'Esprit Saint d'après la liturgie syro-maronite».

LA PRÉSENTE ÉDITION

Cette nouvelle édition, partielle, pour ne pas dire ponctuelle¹³, répond à plusieurs raisons. Elle est d'abord dictée par le souci de connaître avec précision la pensée théologique du patriarche Étienne. Dans le dialogue œcuménique, il est bon de savoir si la tradition maronite dont il est profond connaisseur peut apporter un élément positif au problème de la théologie de l'Esprit Saint.

.10) *Apologie I*, édition FAHED, arabe p. 14, cf latin, p. 14.

11) Thomas BIATENSIS, *De procuranda salute omnium gentium*, Anvers 1613 (voir DIB, *Église II*, p. 16 + note 2 et BREYDY, *Études Maronites*, note 41, p. 41).

12) Il s'en explique longuement dans l'introduction de l'*Ihtigāg* (SEMRANI, pp. 11-14 du tiré à part). Voir ci-dessus la note 5, ainsi que les notes 44 à 51 des versets 10 à 15 du texte de Douaïhy traduit ci-dessous.

13) Le texte édité tient sur une vingtaine de pages des manuscrits.

Ensuite, dans les études relatives au procès de béatification du patriarche Douaïhy, une objection a été exprimée: Douaïhy, qui se veut soumis à l'Église romaine, affirme clairement que certaines accusations contenues dans des bulles pontificales sont erronées; comment béatifier un prélat qui n'accepte pas la parole de plusieurs papes? Or il se trouve que le texte ici édité répond précisément à cette question¹⁴.

Le présent article propose en outre une certaine manière d'éditer l'œuvre théologique de Douaïhy: un texte divisé en brefs versets, permettant de donner une référence à deux ou trois lignes près, et une présentation respectant le plus possible, en la reflétant et la soulignant, la manière propre de Douaïhy.

L'édition de Semrani respecte le texte de Douaïhy, dans son ensemble et dans le détail¹⁵. Elle reste fort utile, en dépit de quelques déficiences regrettables qui rendent nécessaire une nouvelle édition. En effet l'examen du chap. II/10 fait apparaître diverses carences, signalées en note ci-après.

DOUAÏHY ÉDITÉ PAR LUI-MÊME

Douaïhy a sa manière de présenter ses textes qui n'est pas dictée par le temps où il vivait. Fauste Nairon, son contemporain et collaborateur, structurait et présentait ses textes de manière différente¹⁶.

Douaïhy non seulement structure solidement ses exposés théologiques, mais dans les introductions il annonce toujours clairement cette structure, dont les articulations mineures, au cours de l'exposé, seront indiquées par des mots écrits en rouge dans les manuscrits. Grandes sections de l'ouvrage et chapitres reçoivent un titre, figurant aussi dans les Tables de chapitres placées au début de l'ouvrage ou du volume.

Dans le désir de respecter la présentation de Douaïhy tout en la souli-

14) Voir les paragraphes I.1.A et B.2 du texte édité ci-dessous.

15) Plusieurs œuvres de Douaïhy ont été publiées de façon non scientifique, soit en bouleversant l'agencement interne de l'ouvrage, soit en amendant la langue de manière à la rendre plus classique. Tel n'est pas le cas pour l'*Ḥtiġāġ*: l'édition de Semrani respecte l'original dans son agencement et dans sa lettre, de même que l'édition de Fahed pour les deux premiers livres de l'*Apologie*.

16) Par exemple dans son ouvrage *De Origine, Nomine ac Religione Maronitarum*, publié à Rome en 1679, il divise son texte en paragraphes dont la numérotation et le sommaire sont écrits dans la marge. S'il distingue plusieurs grandes parties à l'intérieur de son exposé, cela n'apparaît pas dans la présentation. Douaïhy, au contraire, indique nettement divisions et subdivisions, mais ne donne pas de titre aux paragraphes.

LA LANGUE DE DOUAÏHY

La langue de Douaïhy surprend toujours ceux qui n'y sont pas habitués. Sans être parfaitement classique, elle répond à des normes régulièrement observées qui se retrouvent à travers toute son œuvre théologique²⁴. Il serait bon que des philologues en fassent une étude approfondie²⁵. Seule une connaissance précise de sa syntaxe et de sa terminologie peuvent permettre de saisir toutes les nuances d'une pensée toujours très personnelle, même lorsqu'elle se situe dans le prolongement d'une tradition millénaire.

LES MANUSCRITS UTILISÉS

La présente édition repose sur les mêmes manuscrits que celle de Semrani: Bkirké 106 (43) (cf KHALIFÉ, *Catal. Mss Bkirké*, p. 89) examiné directement et Vatican syrien 396 (cf MAI, V, p. 54) étudié sur microfilm.

D'autres manuscrits ont été examinés de près: le manuscrit *Bkirké II, 84 (55)*: DOUAÏHY, *Histoire de la Nation Maronite et réplique aux accusations*, carchouni, 17^e s.²⁶, contient un état antérieur de l'*Apologie*: la terminologie est encore flottante, les chapitres sont désignés par باب ou فصل, les subdivisions ne sont pas toujours claires²⁷. Le sommaire du f. 111^v prévoit la question de l'Esprit Saint: *الباب الثاني في ما يخص السيد المسيح وروح القدس*, mais le chapitre consacré à l'Esprit Saint ne figure pas à sa place et semble encore inexistant.

Beyrouth, Bibliothèque Orientale 183, Justifications du patriarche Étienne DOUAÏHY, manuscrit arabe (et non carchouni) du 18^e siècle²⁸, descend en droite ligne du ms Vat.syr. 396 dont il reproduit, de première main, les additions et corrections. Cet excellent manuscrit contient pourtant de menues différences de détail, intéressantes non pas pour faire connaître le texte original de Douaïhy, mais montrant l'évolution dans la perception du texte:

24) Je me permets de renvoyer à une note sur la langue de Douaïhy figurant dans l'article suivant: MOUBARAKAH M., «Un inédit du patriarche Étienne Douaïhy: *La Préface aux Dix Candélabres*, (Manārat al-aqdās), Ms Vat. Syr. 400, f.9^v-19^v, accompagnée de la *Table des Chapitres* de l'ouvrage», Présentation, édition et traduction, PdO 27 (2002), pp. 185-261; la note se trouve p.190. Y ajouter la précision suivante: Divers indices permettent de conclure à une écriture défective (c'est-à-dire ne comportant pas la notation de la *hamzah*) plutôt qu'à une disparition de la *hamzah* de la langue.

25) Pour permettre une telle étude, il est nécessaire que l'édition apporte le moins de modifications possible au texte des manuscrits.

26) Cf BAISSARI *Catalogue Bkirké*, p.155; NASRALLAH, CML II, p.133, n°30.

27) L'assemblage des feuillets, en outre, a peut-être été désorganisé.

28) Cf CHEIKHO *Cat. ... Bib. Or.*, p.102. Le chapitre II/10 se trouve f.57^r-61^r.

les scribes contemporains de Douaïhy respectent scrupuleusement l'orthographe et les caractéristiques de la langue de l'auteur. Ce manuscrit, déjà plus tardif, contient de petites corrections rendant le texte plus classique (portant par exemple sur le *tanwīn* ou le duel, ou remplaçant la préposition *بـ* par *في* dans le sens local, etc...). Il n'a pas semblé utile de noter toutes ces menues variantes dans l'apparat critique. Elles font apparaître par contraste la sûreté du texte contenu dans les deux manuscrits retenus²⁹.

LA TRADUCTION

Un mot d'abord sur le titre du livre. Le mot *Iḥtiḡāḡ* est délicat à traduire. Il signifie «défense, justification», notamment dans un procès; il signifie aussi «réfutation, argumentation».

Les deux séries de sens conviennent également. La première indique mieux le but général de l'ouvrage, et la seconde série le moyen mis en œuvre pour y parvenir. Deux arguments font opter pour la 1^e série: le titre latin du manuscrit du Vatican est «*Defensio*»; d'autre part, Abraham Ecchellensis, maronite contemporain et aîné de Douaïhy, donne comme traduction du verbe احتج *Defendere se et excusare*, et pour احتجاج *Defensio, excusatio, et propugnatio*³⁰. Les traductions Apologie, Défense, Justification conviendraient toutes les trois. «Apologie» est gardé pour l'ensemble des trois livres. «Défense» ne dit pas immédiatement qu'il s'agit d'une défense contre une accusation, comme dans un procès. D'où le choix de «Justification». Mais il ne faudra pas perdre de vue que pour justifier sa communauté, l'auteur passera son temps à «argumenter» et à «réfuter».

La traduction est voulue aussi précise que possible; autant que faire se peut un même mot est traduit de la même manière tout au long du texte, et deux mots différents et de sens proches sont traduits différemment. Les mots techniques du vocabulaire théologique ont été l'objet d'un soin particulier. Sur la traduction des mots انبثق , ينبتق , voir la note 7 ci-dessus.

SOMMAIRE DU CHAPITRE II/10 DE L'IḤTIḡĀḡ

I Une longue introduction historique (environ 1/5 du chapitre) indique les divers auteurs de l'accusation dont il est question dans ce chapitre.

29) Voir ci-dessous dans la bibliographie la rubrique *Manuscrits consultés*.

30) Abraham ECHELLENSIS, *Nomenclator Arabico-Latinus*, dédié au Chancelier P. Séguier, vers 1650, manuscrit Paris BN Arabe 4345, f.12^v. (Cf DE SLANE, *Cat. mss arabes*, p. 695).

II Puis vient la réfutation, en huit paragraphes numérotés par Douaïhy lui-même. Chaque paragraphe s'appuie sur une ou plusieurs paroles d'Évangile, et la démonstration consiste à montrer, en citant des textes, que la tradition maronite officielle, telle qu'elle s'exprime notamment dans sa liturgie, est en parfaite conformité avec l'Écriture Sainte.

Deux longues parenthèses contrastent avec le reste du chapitre. La première est une argumentation logique (contenue dans le paragraphe I.5.B), concluant l'introduction historique. La seconde est un exposé sémantique, s'étendant sur une page et demie des manuscrits (II.7.B & C) et expliquant les divers sens de deux expressions syriaques qui peuvent prêter à confusion chez le théologien non averti.

(B p. 159, Vf. 62^v = Sp. 121)*

JUSTIFICATION II ACCUSATION 10**

1 [LES MARONITES SONT ACCUSÉS DE PROFESSER]
QUE L'ESPRIT SAINT EFFLUERAIT DU PÈRE SEUL

RÉPONSE À CELA³¹

[I.1.A] 2 Le premier qui ait fait peser cette accusation sur les maronites est le cardinal Pierre³² qu'Innocent III³³ dépêcha vers les contrées d'Orient, comme il appert de la lettre que ledit Pape expédia³⁴ au patriarche Jérémie³⁵ et dont voici les termes: 3 «*Le sus-dit Cardinal, conscient de votre faiblesse sur certains points, s'est employé à y parer en vertu de la plénitude de la puissance apostolique 4 et vous a prescrit de rester fermes dans la profession de foi à laquelle a adhéré l'Église romaine*³⁶: 5 *que l'Esprit Saint efflue du Fils comme il efflue du Père parce qu'il est l'Esprit des deux*»³⁷.

[I.1.B] 6 **Mais** ce propos fut l'objet d'un échange de vues lors du Synode réuni

*) Sigles désignant les manuscrits: B = Bkirké 106 (43); V = Vat.Syr.396; BO = Beyrouth, Bibliothèque Orientale 783. Édition: S = SEMRANI, tiré à part.

***) Les mots en **gras** sont écrits en rouge dans le manuscrit. Les numéros de section et de paragraphes écrits entre crochets et placés dans la marge, ainsi que les numéros de versets insérés dans le texte sont ajoutés par l'éditeur. On ne les confondra pas avec les numéros propres de l'auteur qui scandent le texte et qui, écrits en rouge dans le manuscrit, figureront ici en caractères **gras**.

31) Chaque chapitre de l'*Iḥtigāḡ*, à l'exception de la Récapitulation finale, commence ainsi par le libellé de l'accusation, dûment numéroté, et l'annonce de la réponse.

32) Le cardinal Pierre d'Amalfi, du titre de Saint-Marcel, arrivé en Syrie en 1203 (cf DIB, *Histoire de l'Église maronite*, 55).

33) Innocent III, toujours nommé par Douaïhy sous la forme syriaque de son nom *zahōyā*, «innocent», transposée *zahyā* en arabe; pape de 1198 à 1216. Il eut à s'opposer au roi de France Philippe Auguste et à l'empereur germanique Frédéric II et lança la croisade contre les Albigeois. Il réunit le concile de Latran IV en 1214.

34) Bulle *Quia divinae sapientiae* du 3 janvier 1215, citée *in extenso* par Douaïhy dans le livre II de *L'Apologie* (latin, ch.8, FAHED, pp. 84-87, mais le texte latin est déficient = Vat. Lat. 7411, pp. 202-208). Sur cette bulle, voir DIB, *Histoire*, 52-58 et 83-84.

35) Jérémie de Amchit, patriarche de 1209 à 1230 selon Douaïhy. Cf DOUAÏHY, *Succession patriarcale maronite*, traduction française in MOUBARAC, *Pentalogie* I/1, p.11. Cette bulle fut reprise par Alexandre IV: I. ANAÏSSI, *Bullarium Maronitarum* (Rome, 1911), pp. 2-3. La plus ancienne collection en arabe de bulles maronites est celle de Gabriel Bar Qlaï (XV^e-XVI^e siècle), contenue dans le manuscrit Vat. Ar. 640, f. 26-37 (DIB, *Histoire*, p. 103. Cf FAHED, *Apologie* II, p. 193).

36) Le texte de la Bulle peut se comprendre comme une mise en garde: il y a des risques dans votre foi. La suite du chapitre montre qu'il a été interprété comme une réprimande et celle-ci fut jugée injustifiée.

37) Voir le texte latin de la Bulle dans la note 9 du texte arabe.

(B p.159, V f.62^v = S p.121)*

الاحتجاج الثاني¹

التهمه العاشره

١ ان روح القدس ينبثق من الاب² وحده؛

الجواب الى ذلك

[I.1.A] ٢ ان الاول الذي اوجب هذه التهمه على الموارنه بطرس الكردينال الذي زخيا³ الثالث سفره الى نواحي المشرق، كما هو معلن من المكتوب⁴ الذي البابا المذكور انفضه الى البطرك ارميا⁵ وهذا قوله: ٣ ان الكردينال المذكور اعلا⁶ علم انكم محتاجين⁷ الى بعض امور اجتهد على برهانها لكم لتكملة السلطان الرسولي، ٤ واوصاكم تكونوا على وثيقه⁸ من الاعتقاد الذي تمسكت به الكنيسه الرومانيه. ان روح القدس ينبثق من الابن كما ينبثق من الاب لانه روح اثنيهما⁹.

[I.1.B] ٦ ولكن عن هذا الكلام صارت محاوره في الجمع الذي في سنة ١٥٩٦ مسيحيه

*) Sigles désignant les manuscrits: B = Bkirké 106 (43); V = Vat.Syr.396; BO = Beyrouth, Bibliothèque Orientale 783 (manuscrit arabe). Dans la foliotation, le signe + indique un verso. Édition: S = SEMRANI, tiré à part.

Transcription, notes linguistiques et traduction des citations syriaques de J. OBEID.

1) Cette ligne qui semble la première du titre dans V est en réalité le titre volant du verso. Le titre volant du recto est في انبثاق روح القدس. B a la même tête. BO n'a pas de tête.

2) A est toujours écrit sans *maḍdah* (A.C. الآب); nous ne le signalons pas à chaque fois.

3) زخيا: transcrit du syriaque *زخيا* = Innocent.

4) B: المكتوب corrigé en المنقوب par addition de lettres sous et au-dessus de la ligne.

5) Jérémie.

6) اعلاه. A.C.

7) A.C. محتاجون. Presque partout dans ce texte, la forme de pluriel en -ين sert à la fois pour le cas sujet et le cas complément; le fait ne sera pas signalé à chaque fois.

8) نقه. A.C.

9) A.C. اثنيهما. La version arabe de Douaïhy diffère de celle de Bar Qilāi (Vat. ar. 640, f 27^v; la bulle entière: ff 26^v-29^v); cf, ci-contre, note 35 de la traduction. Texte latin donné par Butrus MUBĀRAK, *Apologie (Vindiciae)* II, ch. 8, éd. FAHED (latin), pp. 84-85, repris ici avec corrections: *Quia vero dictus Cardinalis in quibusdam intellexit vos pati defectum, illum in vobis Apostolicae auctoritatis plenitudine supplere curavit, iniungens ut a modo secundum quod Romana tenet Ecclesia sine dubitatione credatis, quod Spiritus Sanctus procedit a Filio sicut procedit a Padre, cum sit Spiritus utriusque.* Cf Ms de Bkirké 113, f. 62 (= p. 108); on trouve une reproduction à la plume du sceau papal, f. 65 (= p. 114). Cf ANAÏSSI, T., *Bullarium Maronitarum*, Rome, 1911, n° II, p. 3.

l'an 1596 de l'ère chrétienne par le patriarche Sarkis Rizzi en présence de Dandini, légat du Pape Clément VIII³⁸: ils examinèrent alors les livres des Maronites et la lettre que leur avait adressée le Pape Innocent; 7 après une étude minutieuse, il fut avéré devant le légat Dandini et le reste du Synode³⁹ que la Nation maronite avait une profession de foi juste (B 160) en ce qui concerne l'effluence de l'Esprit Saint depuis le Père et le Fils, 8 et que la lettre expédiée par le Pape Innocent au Patriarche des Maronites avait été envoyée auparavant à la communauté des Roums habitant dans la région de Damas et fut plus tard appliquée aux questions propres aux maronites et envoyée à ceux-ci.

[I.2] 9 **Lorsqu'**arriva au Mont-Liban Jean Baptiste⁴⁰ (v f.63) et qu'il s'employa à étudier les livres des maronites, il examina ainsi les lettres des papes Alexandre IV⁴¹, Eugène IV⁴², Léon (S 122) X⁴³, et affirma qu'eux tous se rattachaient à la lettre écrite par Innocent III. 10 L'étude des livres avéra que les Maronites adhèrent sans faille au mystère de l'effluence de l'Esprit Saint, car le *Livre du Maître et du Disciple*⁴⁴ dit, pages 256 et 257, que «l'Esprit Saint efflue du Père par médiation du Fils»; 11 le *Livre des Ca-*

38) Le patriarche Sarkis (Serge) Rizzi (1581-1597); cf DOUAÏHY, *Succession patriarcale*, in MOUBARAC, *Pentalogie I/1*, p. 15.

Jérôme Dandini, jésuite, chargé d'une légation romaine auprès des maronites au 16^e siècle. Sa relation est consignée dans *Voyage au Mont-Liban* (voir bibliographie).

Clément VIII, pape de 1592 à 1605.

Sur cette légation, voir DIB, *Histoire*, 138-140.

39) Douaïhy en avait déjà parlé dans *L'Apologie II*, éd. FAHED, arabe, ch. 8, pp. 175-177 et ch. 17bis = 18, p. 306; latin, ch. 8, pp. 88-89 et ch. 17, p. 178.

40) Douaïhy ne suit pas l'ordre chronologique, la légation de Jean Baptiste Eliano, s.j., est antérieure à celle de Dandini; cf DIB, *Histoire*, 135. Douaïhy donne d'abord la réponse à la première inculpation, puis passe à une deuxième attaque.

Trois légations romaines furent députées auprès des maronites à la fin du 16^e siècle: une première légation, à laquelle participait Eliano, avait eu lieu en 1578-79. La deuxième légation, confiée à Eliano, dont il est question maintenant, se situe en 1580-1582. La troisième, que nous venons de voir, est celle de Dandini en 1596.

41) Alexandre IV, 1254-1261.

42) Eugène IV, 1431-1447, pape du concile de Florence (1438).

43) Léon X, 1513-1521.

44) Dans l'introduction de l'*Ihtigāğ*, Douaïhy passe en revue les livres examinés par Eliano. On y lit: «Le 20^e est le *Dialogue entre le Maître et le Disciple*, contre lequel a écrit Ibn al-Qilāfi» (SEMRANI, 13; KURI, 391). D'innombrables traités de théologie ou de vie spirituelle subsistent sous forme de questions et réponses d'un disciple et de son maître. Celui auquel se réfère Douaïhy n'est pas retrouvé. La citation qui en est tirée est en arabe, de même que les deux suivantes. Le fait vaut la peine d'être noté, car tout ce chapitre sera une élucidation de la tradition maronite syriaque et les citations seront faites en syriaque sans être traduites.

عقده البطريرك سر كيس الرزّي¹⁰ قدّام دندينوس¹¹ قاصد البابا قليموس¹² الثامن فبحثوا كتب الموارد والرسالة التي بعثها البابا زخيا. ٧ وبعد فحص¹³ جهيد تحقّق عند دندينوس القاصد وعند ساير¹⁴ المجمع ان الملة المارونيّة قرارها مستقيم (B 160). بما يخص انبثاق روح القدس من الاب ومن الابن، ٨ وان الرسالة التي انفذها البابا زخيا الى بطرك الموارد¹⁵ كانت ارتسلت سابقاً الى طايفة الروم القاطنين في سقع الشام وان في ما بعد تصححت في الامور التي تخصّ الموارد وارتسلت اليهم.

[I.2] ٩ **وعندما قدم الى جبل لبنان جوان باطشتا¹⁶** (V 63') واجتهد على فحص كتب الموارد، فحص كذلك رسايل¹⁷ البابا اسكندر الرابع، واوجان الرابع، ولاوون (S 122) العاشر، واستقرّ انهم اجمعين متّصلين بالمكتوب الذي كتبه زخيا الثالث، ١٠ ومن درس الكتب تحقّق ان الموارد متمسّكين حسناً بسر انبثاق روح القدس فان كتاب المعلم والتلميذ يقول في ورقة ٢٥٦ و ٢٥٧ ان روح القدس ينبثق من الاب بوساطة الابن.

10) Serge Rizzi.

11) Dandini.

12) Clément.

13) B: فحصاً .

14) A.C. سائر

15) V: الموارد add. en marge.

16) Jean Baptiste (Eliano).

17) A.C. رسائل

nons⁴⁵ copié par Georges le Périodeute⁴⁶ rapporte que le Seigneur a dit à ses disciples: «*Je vous envoie l'Esprit Saint qui sort de moi*»⁴⁷.¹² *Le Jardin de la Vie*⁴⁸ dit au folio 20: «*Les trois Personnes consubstantielles sont un seul Dieu: le Père engendrant, le Fils engendré et l'Esprit Saint effluant du Père et du Fils*». ¹³ L'Homiliaire extrait — des dits de saint Jacques de Saroug sur l'Annonciation, page 195, dit aussi:

14 «Le Père, L'Intellect, engendre le Verbe comme le rayon naissant du disque du soleil;
le Fils est engendré de l'essence de son Père, comme le regard qui naît de la pupille de l'œil;
et l'Esprit Saint efflue du Père et du Fils»⁴⁹.

Un peu plus loin il appelle l'Esprit «Vie du Père et du Fils»⁵⁰.

¹⁵ Selon ces témoignages (B 161) que Jean Baptiste lut et recopia de sa main

⁵¹, il n'osa dénigrer les maronites sur cette idée pernicieuse qui est propre aux Roums et il n'en fit pas mention dans le cahier des erreurs qu'il réunit⁵².

[I.3] ¹⁶ **Puis après** un laps de temps, cette incrimination vint encore de Thomas le Carme⁵³, mais ce qu'il dit de cette affaire se révèle fictif et in-

45) Collection canonique propre aux maronites. Douaïhy en donne le contenu dans l'introduction de l'*Ihtigāḡ*, sous le n° 21 (SEMRANI, 13; KURI, 391).

46) Selon Saïd SAÏD, Georges le Périodeute est le compilateur de ce recueil (non un simple scribe, comme semble l'entendre Douaïhy): *Les Église orientales et leurs droits*, Cariscript, Paris, 1989, p. 102. D'après Michel BREYDY, Georges le Périodeute «est un moine de Kozhaya, originaire de Ehden, plus connu comme "Georges le Périodeute de Ehden". Il est souvent mentionné dans la III^e Apologie [= *Ihtigāḡ*] comme scribe de la collection dite "*Livre des Canons*". Douaïhy en donne une courte biographie dans les *Annales*, aux années 1472 et 1491». *Études maronites*, p. 73. Le périodeute était à l'origine un prêtre chargé de circuler (*periodeuein*) pour visiter les ermites disséminés.

47) Citation libre, en arabe, de Jean 15,26.

48) Douaïhy en dit, dans l'introduction de l'*Ihtigāḡ*: «Le 12^e, *Le Jardin de la Vie*, comprend des questions et des réponses très nombreuses, choisies dans divers livres» (SEMRANI, 13; KURI, 391). Ce florilège n'est pas celui qui est signalé par GRAF, GCAL III (1949), p. 369. La citation qui suit est en arabe. Elle sera reprise plus loin, dans le paragraphe numéroté 5 par Douaïhy.

49) JACQUES DE SAROUG. L'homiliaire arabe cité par Douaïhy n'est pas retrouvé.

50) Ces 2 versets, absents de V, sont une addition marginale de B.

51) Douaïhy explique dans l'Introduction de l'*Ihtigāḡ* que Jean Baptiste examina un par un les livres maronites en prenant des notes au fur et à mesure de sa lecture, puis se confectionna un autre cahier dans lequel il classa ses notes par thèmes. Malheureusement, dit Douaïhy, relevés, interprétations et récapitulations n'étaient pas toujours exempts d'erreur...

52) Il s'agit ici du deuxième cahier, servant de classeur thématique.

53) Thomas de Jésus, Thomas Biatensis ou Thomas de Baeza, carme espagnol (1568-1626), dont le *De procuranda conversione omnium gentium* (Anvers 1613) est la cible permanente de Douaïhy dans l'*Ihtigāḡ* qui est spécialement écrite pour le réfuter. Cf FAHED,

١١ وكتاب القوانين الذي نسخه جرجس اليردوط¹⁸ يذكر بان الربّ قال لتلاميذه اني مرسل لكم روح القدس الذي يخرج مني¹⁹. ١٢ وبستان الحياه يقول في ورقة ٢٠: ان الثلاث اقانيم جوهرية الها²⁰ واحد: الاب والذ، والابن مولود، والروح القدس منبثق من الاب ومن الابن.

١٣ وكتاب الميامر وهو - - من قول البار يعقوب السروجي عن البشاره في ورقة
:١٩٥

١٤ الاب العقل وهو والد النطق كولادة الشعاع من قرص الشمس:
والابن مولود من ذات ابيه كمثل ولادة النظر من حدقة العين:
وروح القدس منبثق من الاب والابن.
وبعد قليل يسميه حياة الاب والابن²¹.

١٥ فمن هذه الشهادات (B 161) التي قراها²² جوان باطشتا ورسمها بخط يده ما جاسر يثلب الموارد بهذه الرزيه التي تخص الروم ولا وضع لها ذكر في دفتر الغلطات التي جمعها.

[I.3] ١٦ ثم ان بعد مده من الزمان ادعى بها توما الكرمليطي ولكن قوله هذا امره

18) Georges le Périodeute (du grec περιόδευτής).

19) Cf Jean 15,26.

20) B: الها؛ A.C. : الها

21) Les versets 13 et 14, absents de V, sont une addition dans la marge de B; au début, entre وهو et من un blanc de la longueur de deux ou trois lettres semble être prévu pour un numéro de volume.

22) A.C. قرأها

exact. ¹⁷ **Premièrement**, il n'a pas fréquenté les maronites et n'a pas pénétré dans leur pays. ¹⁸ **Deuxièmement**, lui-même confesse que ces erreurs, il les a prises chez ceux qui ont examiné les livres des maronites et n'a fait que reproduire le cahier écrit par Jean Baptiste. ¹⁹ Or le cahier en question ne rapporte aucunement l'effluence, mais il en excusa les maronites et dit que cette accusation avait été rédigée dans la lettre (v f.63^v) du Pape Innocent et reproduite dans ses termes⁵⁴. ²⁰ Mais la réponse se trouve dans le fait que Thomas lui-même confesse avec Antoine Possevin⁵⁵ que les maronites sont éloignés de cette fausse opinion. Cette rétractation se trouve au chapitre vingt-deux⁵⁶.

[I.4.A] ²¹ En effet, pour la raison que dans les temps passés il y eut des papes qui exhortèrent les maronites à ne pas adhérer à certaines idées pernicieuses propres aux Roums mais à les éviter, ²² il arriva⁵⁷ que, lorsque se présentèrent chez eux certains hommes venant de Rome, ces derniers les crurent attachés aux (B 162) mêmes idées funestes que les Roums, (S 123) ²³ c'est-à-dire que l'Esprit Saint effluerait du Père seul, et qu'ils nieraient le purgatoire et autres dogmes similaires. ²⁴ Mais les maronites se justifièrent en établissant la vérité: ils mirent en évidence qu'ils sont exempts de ces erreurs ²⁵ et produisirent des témoignages nombreux tirés de leurs livres et de leurs anaphores dans lesquels ils prennent parti pour les enseignements de l'Église avec fermeté. ²⁶ Car si ce fut selon leur profession de foi qu'ils se justifièrent en vérité, et ils mirent en évidence à partir de leurs livres qu'ils sont exempts de ces opinions pernicieuses, alors il n'y a pas de fondement pour les en incriminer. ²⁷ Si leurs anaphores témoignent qu'ils prennent parti pour l'opinion droite de l'Église et qu'avec fermeté ils professent l'effluence de l'Esprit Saint, dans ces conditions comment attester à leur sujet en contradiction avec ce qui est dit, au mépris de l'exactitude?

[I.4.B] ²⁸ En sorte que même si l'on trouvait chez eux quelques énoncés indiquant que l'Esprit Saint n'effluerait pas du Fils, il ne faudrait pas affirmer le fait contre eux, sans plus, mais certifier qu'il est maudit comme dépourvu de sens. ²⁹ Car le Seigneur lui-même a attesté et affirmé: «*Mon enseignement*

Apologie I (arabe) note arabe 2, pp. 146-152 et *Apologie II* (latin), p. 228.

54) Comme le remarque Douaïhy, aux erreurs de Jean Baptiste, s'ajoutent encore celles du carme Thomas.

55) Antoine Possevin, jésuite ayant annoté la relation de J. DANDINI, *Voyage au Mont-Liban*. Cf *Apologie II*, éd. FAHED (arabe, ch. 17, p. 303; latin, ch. 16, p. 174).

56) Au chapitre 22 du livre de Thomas. Cf référence donnée par Fauste NAIRON, *De origine, nomine ac religione Maronitarum*, Rome, 1679, § LXXVI, p. 111.

57) Douaïhy résume ici l'événement dont il avait déjà parlé dans *Apologie II*, éd. FAHED (arabe, ch. 17, p. 303; latin, ch. 16, p. 174).

مكشوف انه تبريماً ودون الصواب. ١٧ أولاً²³ انه ما خالط الموارنه ولا دخل بلادهم. ١٨ وثانياً²⁴ ان هو بنفسه يستقرّ ان هذه الغلطات اخذها من الذين فحصوا كتب الموارنه، وما اقتدى الا بالدفتّر الذي كتبه جوان باطشتا. ١٩ والدفتّر المزبور²⁵ لم ياتي²⁶ بذكر الانبثاق اصلاً، وان اعتذرت عنه وقلت ان هذه التهمه تحررت في رساله (V. 63) البابا زخيا فافتدى بقولها. ٢٠ ولكن الجواب حاضر ان هو بنفسه يستقرّ مع انطون بصيوين²⁷ انهم مبتعدين عن هذا الزعم، وهذا قوله في الفصل الثاني وعشرين.

[I.4.A] ٢١ وبسبب ان في الزمان الذي سلف كانوا البايه يندرون الموارنه ان لا يتمسكوا في بعض رزيات تخص الروم بل يتجنبونها، ٢٢ حدث ان لما توجه الى عندهم بعض ناس من روميه ظنوا بهم انهم متعلقين على (B 162) الرزايا التي تعلقت بها الروم (S 123) ٢٣ اعني ان روح القدس ينبثق من الاب وحده، وانهم يجحدون المطهر، وتعاليم اخره²⁸ تماثلها. ٢٤ فالموارنه احتجوا عن ذاتهم بالصواب، وبيّنوا انهم مبتعدون عن تلك الغلطات ٢٥ واطهروا شهادات عديده من كتبهم ومن نوافيرهم لينتصروا بها لتعاليم الكنيسه على وثيقه²⁹. ٢٦ فاذا كان على قراره احتجوا عن ذاتهم بالصواب وبيّنوا من كتبهم انهم مبتعدون عن تلك الرزايا، اذن باطلاً ادعا³⁰ بها عليهم. ٢٧ واذا كان نوافيرهم تشهد له انهم منتصرين لراي³¹ الكنيسه القويم وانهم على وثيقه مقرّون بانبثاق روح القدس اذن كيف شهد فيهم بخلاف القضيه ودون الصواب.

[I.4.B] ٢٨ حتى ان ولو انوجد عندهم بعض اقاويل تدلّ على ان روح القدس لم ينبثق من الابن لم يجب ان يتصدّق ذلك عليهم على الاطلاق بل انه يترجم على غير معنى. ٢٩ فان

23) B: mot écrit en noir.

24) B: mot écrit en noir.

25) Cf. BO f. 58.

26) A.C. لم يأت

27) Antoine Possevin.

28) A.C. أخرى

29) A.C. ثقة

30) A.C. ادعى

31) A.C. لرأي

*n'est pas le mien, mais celui de qui m'a envoyé*⁵⁸ 30 et: «*Personne ne connaît le jour du jugement, pas même le Fils, sinon le Père (V f.64) seul*»⁵⁹. 31 Il n'y a pas de doute que le Fils sait toutes choses, mais il a dit cela pour indiquer que le Père (B 163) est la source première et que l'enseignement et la connaissance ne lui parviennent que du Père. 32 De même, si nous trouvons dans leurs livres que l'Esprit Saint efflue du Père seul, l'interprétation en serait que le Père seul est la cause première et que le Fils et l'Esprit procèdent de lui. 33 En réalité cette parole, on n'en trouve pas trace dans les livres des maronites; 34 mais ils professent ouvertement que l'Esprit Saint efflue du Père et du Fils et jettent l'anathème sur quiconque le nierait. 35 Nous allons le démontrer en abrégé à partir des livres ecclésiastiques de leur concordance avec ce que nous a révélé le Seigneur Sauveur dans son Saint Évangile⁶⁰.

*

[II.1] 36 **Premièrement**, Jean l'Évangéliste nous annonce dans la division 38⁶¹ que lorsque le Seigneur parla à ses disciples de sa montée au ciel, il leur dit: «*Si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous. Mais si je pars, je vous l'enverrai*»⁶². 37 Et ailleurs: «*Quand viendra l'Esprit Paraclet que moi je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui efflue du Père, il rendra témoignage à mon sujet*»⁶³. 38 Se conformant à cette parole

58) Jean 7,16.

59) Matthieu 24,36.

60) Douaïhy énonce ici comment seront agencés les huit paragraphes constituant ce chapitre: 1) un témoignage scripturaire, 2) qui sera illustré par la liturgie maronite, celle-ci se trouvant ainsi abondamment justifiée. Contrairement à son habitude, Douaïhy ne donne pas ici, avant de les développer, la liste des thèmes à traiter. Il se contentera de les distinguer en numérotant les paragraphes.

61) Le mot arabe *faṣl*, chapitre, section, division, désigne ici une section liturgique qui ne correspond pas à la division en chapitres de la Vulgate latine.

62) Jean 16,7. L'Évangile est cité en arabe. Les textes maronites seront presque tous cités en syriaque.

63) Jean 15,26.

الرَّبِّ عن نفسه شهد وقال ان تعليمي ما هو لي بل للذي ارسلني³²، ٣٠ وان ليس احد يعرف يوم الدينونه ولا الابن بل الاب (V. 64¹) وحده³³. ٣١ وبلا شك ان الابن هو عالمًا³⁴ بكل شيء³⁵، بل قال ذلك ليدلّ على ان الاب (B 163) هو العلة الاولى³⁶ وان التعليم والمعرفة ما اتصلا³⁷ به الا من الاب. ٣٢ كذلك لو نوجد³⁸ في كتبهم ان الروح القدس ينبثق من الاب وحده يكون تاويله³⁹ ان الاب وحده هو العلة الاولى⁴⁰ وان الابن والروح يصدران منه. ٣٣ ولكن هذا الكلام لم يجد له ذكر اصلاً في كتب الموارنه، ٣٤ بل يستقرّون جهراً ان روح القدس ينبثق من الاب ومن الابن ويطعنون بالحرم لكل من يجحده. ٣٥ ونبرهن ذلك باختصار من الكتب الكنائسيه⁴¹ ومن موافقتها الى ما اوحى لنا السيد المختلص في انجيله المقدس.

*

[II.1] ٣٦ **واولا** يخبرنا يوحنا البشير في الفصل ٣٨ ان لما كلم الرب تلاميذه عن صعوده الى السماء⁴² قال لهم: ان لم انطلق لم ياتيكم⁴³ البارقليط فامّا ان انطلقت ارسلته اليكم⁴⁴. ٣٧ وفي موضع اخر: فاذا جا⁴⁵ الروح البارقليط الذي انا ارسله اليكم من الاب، روح الحق الذي من الاب ينبثق هو يشهد من اجلي⁴⁶. ٣٨ وحسب هذا الكلام

32) Jean 7,16.

33) Matthieu 24,36.

34) A.C. عالم

35) A.C. شيء

36) A.C. الأولى

37) A.C. اتصلا

38) A.C. وُجد

39) A.C. تاويله

40) V: الأولى ; A.C. الاولى

41) A.C. الكنسيّة . B: Les mots الكنائسيّة ... ونبرهن , occupant une ligne entière, sont écrits deux fois et barrés la première fois.

42) B: السما .

43) A.C. ياتيكم

44) Jean 16,7.

45) A.C. جاء

46) Jean 15,26.



vraie, l'Église maronite confesse publiquement que l'Esprit Saint est envoyé par le Père, par le Fils (S 124) et par les deux (B 164).³⁹ Quant au Père, il n'y a pas de doute et cela ressort publiquement de l'épîclèse de l'Esprit, à la messe.⁴⁰ Quant au Fils, il est écrit, le matin de la Pentecôte⁶⁴:

«Le dimanche de Pentecôte, notre Seigneur a envoyé à ses apôtres l'Esprit de Sainteté Paraclet»⁶⁵.

41 Et le matin du mardi des Miracles⁶⁶, dans la *séquence* (*sedrō*)⁶⁷:

«Il étendit les mains sur ses disciples et les bénit comme un homme, mais il leur envoya (V f.64^v) une force d'en haut, comme Dieu»⁶⁸.

42 Et quant aux deux, elle dit le matin de la Pentecôte dans le chant «À l'heure du matin»⁶⁹:

«Bénis soient le Père et le Fils qui ont envoyé l'Esprit Paraclet; il est descendu et s'est arrêté sur les Apôtres élus»⁷⁰.

43 La confirmation de cette profession se trouve dans ce qui est dit au nom du Seigneur dans le Sacre du nouveau Patriarche, au ton sept⁷¹:

44 «Et moi, je vous envoie un autre Paraclet comme moi; l'Esprit de Sainteté du Père et de moi, je vous l'enverrai et en lui vous serez confirmés»⁷².

64) L'office maronite de la Pentecôte n'est pas imprimé. Citation en syriaque.

65) Cf Actes 2,3-4.

66) La semaine des Miracles du rite maronite, au cours du carême, précède le dimanche du Paralytique (3^e dimanche avant Pâques, correspondant au 4^e dimanche de carême des rites latins).

67) *Séquence*, *sedrō*: longue prière d'action de grâce, faisant partie du rite du *Pardon* (*hūsōyō*); ce rite, généralement accompagné de l'encens, comprend les éléments suivants: un prélude (*frūmiyūn*), la *Séquence* (*sedrō*) (longue prière parfois de forme litannique), un chant et une oraison de conclusion.

68) En syriaque. Cf Luc 24,50 et Actes 2,3-4.

69) Cet *incipit* donné en syriaque indique la mélodie sur laquelle se chante la pièce citée.

70) Cf Actes 2,3-4. Cité en syriaque.

71) Le rituel maronite de consécration du Patriarche a fait l'objet d'une édition bilingue, syriaque-latine, par J.-L. ASSEMANI, *Codex Liturgicus* X, Rome, 1756, pp. 64-119. La cérémonie comporte une première partie composée de trois offices de psaumes et répons, chantés chacun dans un «ton» ou «mode» différent. La mention de la tonalité, tout à fait exceptionnelle dans la liturgie maronite, indique l'origine grecque d'éléments de ce rite de consécration. Le texte cité ici est justement tiré d'un «canon grec», encore en usage ailleurs (le jour de la Pentecôte) dans le rite grec byzantin. Cette citation syriaque est en réalité une traduction du grec. Le mot syriaque *hōs* (ܗܘܫ), ton, est la transposition du grec ἦχος.

72) Cf Jean 14,16. ASSEMANI, *Codex Liturg.* X, p. 74. Cité en syriaque.

الصادق تستقر الكنيسة المارونية معلناً⁴⁷ ان روح القدس هو مرسل⁴⁸ من الاب ومن الابن (S 124) ومن اثنيهما⁴⁹. (B 164) ٣٩ فعن الاب لا شكاً⁵⁰ فيه وهو معلن من دعوة الروح في القداس. ٤٠ وعن الابن مكتوب في صباح العنصره:

صم صعا وهلممه هلمه فبؤ صدى قلسه هه وهسا وههها فمكها⁵¹ ❖

٤١ وفي صباح ثلاثة العجايب⁵² في السدر⁵³:

فهل آتبه هه حلا لالحصه هه هخبر اسم ام ذبعا. الا هبه (V. 64^v) حهه
سلا صه صهها ام الله⁵⁴ ❖

٤٢ وعن اثنيهما⁵⁵ تقول في صباح العنصره بصوت حدهه ونهنا⁵⁶:

حبو انا حذا وهبه وهسا فمكها هبه هجا حقسا حها⁵⁷ ❖

٤٣ ويتثبت هذا القرار مما قال باقنوم الرب في قسمة البطريك الجديد حاهه
حها⁵⁸:

٤٤ انا وه لاسنا فمكها واجهه

وهسا وههها وحده انا حبه امه وهه وهه⁵⁹.

47) A.C. معلنة

48) A.C. مرسل

49) A.C. اثنيهما

50) A.C. لا شك

51) Cf Actes 2,3-4. في أحد العنصره أرسل ربنا إلى رسله روح القدس البارقليط

52) A.C. العجايب

53) Du syriaque صهوا

54) Cf Luc 24,50. بسط يديه على تلاميذه وباركهم كإنسان. لكنّه أرسل إليهم قوه من العلاء كإله (et Actes 2,3-4).

55) A.C. اثنيهما

56) بزمان الصباح بلحن. A.C. بصوت

57) Cf Actes. مبارك الآب والابن اللذان أرسلوا الروح البارقليط فنزل وحل على الرسل المختارين (2,3-4).

58) Le mot syriaque حههه est une transcription du grec ἦχος. باللحن السابع

59) Cf Jean 14,16. وأنا أرسل إليكم بارقليطاً آخر مثلي، روح القدس الذي لي وللاب، وبه تثبتون

⁴⁵ Et à la Visitation de Notre Dame à Élisabeth⁷³, dans la supplique (*bo ʕūtō*) de la nuit⁷⁴:

«Le Fils de Dieu, de qui l'Esprit de Sainteté reçoit,
A donné l'Esprit à ce héraut encore dans le sein maternel.

⁴⁶ Le salut de Marie tint lieu de prêtre, là-bas,
Et Élisabeth devint comme le font du baptême.
Le Fils de Dieu envoya l'Esprit, de sa Substance,
Et baptisa dans l'Esprit l'enfant encore dans le sein de sa mère»⁷⁵. (S 125)

⁴⁷ Et dans la prière de Complies:

«L'Esprit émana du Fils de la fille de (B165) David vers la vieille femme Élisabeth»⁷⁶.

Et ceci suffit parmi des témoignages innombrables.

[II.2.A] ⁴⁸ **Deuxièmement**, Jean rapporte dans la division 43 que le Seigneur, après sa résurrection, apparut aux apôtres, souffla sur eux et leur dit:
⁴⁹ «Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis»⁷⁷. ⁵⁰ Et les Pères ont décrété dans le sixième Concile⁷⁸ que le Seigneur, par ce souffle, leur a donné l'Esprit Saint en plénitude⁷⁹.

⁵¹ Ainsi l'Église maronite confesse le matin du Dimanche Nouveau⁸⁰:

« Il souffla l'Esprit de Sainteté sur leurs visages
Et leur donna alors une force»⁸¹.

⁵² Le matin de l'Entrée du Messie dans le Temple⁸², elle béatifie (v f.65) le vieillard Siméon en disant:

«Heureuse la bouche de celui qui a baisé cette bouche qui a soufflé l'Esprit de Sainteté sur les Apôtres»⁸³.

73) Au rite maronite, la Visitation se fête le 4^e dimanche avant Noël.

74) *Bo ʕūtō*, mot syriaque signifiant supplication et désignant dans le domaine liturgique un poème à forme déterminée.

75) Cf Jean 16,14 et Luc 1,40-41. Ces vers syriaques sont tirés d'un poème de Jacques de Saroug (5^e siècle) sur l'Annonciation.

76) Cf Luc 1,41. Cité en syriaque. Complies est la dernière Heure de l'office.

77) Jean 20,22-23.

78) Le sixième concile œcuménique est le troisième concile de Constantinople, célébré en 680-681.

79) Cf 5^e Concile, Constantinople II (553), canon 12, DENZINGER, 434, p. 136.

80) Le Dimanche Nouveau ou dimanche du Renouveau est le dimanche octave de Pâques (*In albis* du rite romain).

81) Cf Jean 20,22. Cité en syriaque.

82) Fêtée le 2 février. Équivalant à la Présentation de Jésus au Temple du rite latin (autrefois Purification de la Vierge) et à l'Hypapante («la Rencontre») du rite grec.

83) Cf Luc 2,25-28 et Jean 20,22. Cité en syriaque.

53 Et par le souffle qui sort de l'intime de l'homme, il a voulu nous faire comprendre et nous décrire comment l'Esprit Saint sort de lui essentiellement depuis l'éternité d'une manière indescriptible.

[II.2.B] 54 Et c'est pourquoi l'Église maronite appelle le Fils, dans le rite de l'Épiphanie, dans une *séquence* de la nuit: «donateur de l'Esprit Saint»⁸⁴.
55 Et le président de l'assemblée, dans (B 166) le Sacre du nouveau Patriarche, dans le *Pardon*⁸⁵ du deuxième office, l'appelle la source de l'Esprit et le compare au rayon issu du soleil et brillant sur la terre entière⁸⁶ quand il dit:

56 «Gloire ... à l'unique Lumière issant de la Lumière et source de Lumière»⁸⁷.

57 Dans la prière du lundi, dans la *supplique*⁸⁸ six, nous disons:

«Jésus, Lumière issant de Lumière, fais lever ta Lumière en nos âmes»⁸⁹.

[II.2.C] 58 Quant aux Éloges de la Mère de Dieu⁹⁰, nous y appelons l'Esprit Vie du Père et du Fils, quand nous disons: (S 126)

59 «Gloire au Père miséricordieux, qui est l'Intellect, Père de la Lumière; grâce au Verbe Seigneur, l'Engendré de l'Intellect; louange à l'Esprit vivant, Vie du Verbe et de l'Intellect»⁹¹.

60 Ensuite, dans la prière qui précède le chant «Le talent», nous disons:

84) Dans le rite maronite, la fête de l'Épiphanie («Manifestation») commémore le baptême du Christ. Au cours de la nuit, a lieu une solennelle bénédiction de l'eau. Sur la *séquence*, *sedrō*, voir la note 67 ci-dessus. Brève citation en syriaque.

85) Sur le *Pardon* (*hūsōyō*), voir aussi la note 67 ci-dessus.

86) Paraphrase arabe de la citation syriaque qui vient ensuite.

87) Cité en syriaque, avec une coupure au cours de la citation. ASSEMANI, *Codex Liturg.* X, p. 93. La mention «Second office», désignant une subdivision du rite, se trouve au milieu de la p. 92.

88) *Bo ūtō*. Sur ce mot, voir la note 74 ci-dessus.

89) Cf Jean 1,9 et 8,12. Cité en syriaque.

90) Fête du lendemain de Noël.

91) Cité en syriaque.

«Ta vie et la sienne - c'est-à-dire celle du Père et du Fils - Unique est l'Esprit de Sainteté qui sort de l'Intellect vers le Verbe»⁹².

⁶¹ Ceci, en tant que l'Esprit reçoit l'essence, des deux, à la ressemblance de l'amour qui procède de la volonté ⁶² et qui est inexplicable par nous au moyen de la parole humaine et ne se comprend que par des comparaisons.

[II.3] ⁶³ **Troisièmement**, les Pères déduisent l'effluence de l'Esprit Saint de la parole de Pierre, chef des Apôtres, disant que le Sauveur l'a répandu et déversé sur le groupe des Apôtres immaculés⁹³, ⁶⁴ et cela, la parole de l'Église l'indique le matin de la Pentecôte:

«Sous forme de (V f.65^v) langues de feu, l'Esprit est descendu (B 167) depuis l'Essence glorifiée et sur les Apôtres s'est arrêté»⁹⁴.

⁶⁵ Les diacres chantent, dans le Sacre du nouveau Patriarche, ton quatre⁹⁵, au nom du Seigneur; ils disent:

⁶⁶ «Et moi qui siège avec le Père sur son trône de gloire, j'envoie le don de l'Esprit Saint sur ceux qui désirent être illuminés par lui»⁹⁶.

⁶⁷ Dans la prière du dimanche, en terminant l'heure de Tierce, nous l'implorons en disant:

«Répands sur nous ton Esprit Saint et réjouis nos âmes et nos corps par sa venue»⁹⁷. (S 127)

⁶⁸ Dans l'office de la Pentecôte, l'Esprit Saint est appelé «Don et promesse du Fils»⁹⁸.

⁶⁹ L'on trouve des témoignages comme ceux-là innombrables dans les anaphores et les livres ecclésiastiques, disant que le Fils, de son essence, a

92) Cité en syriaque. L'incise explicative est une addition de Douaïfhy.

93) Cf Actes 2,33.

94) Cf Actes 2,3. Cité en syriaque.

95) Sur la tonalité, voir ci-dessus la note 71.

96) Autre «canon grec» cité en syriaque. ASSEMANI, *Codex Liturg.* X, p. 73.

97) Cité en syriaque.

98) Cité en syriaque.

répandu l'Esprit et l'a déversé sur les Apôtres et ceux qui croient en lui.

⁷⁰ L'on comprend en ce sens sa parole: «*Moi, je suis venu jeter un feu sur la terre*»⁹⁹, comme cela est exprimé dans la *séquence* jacobienne dans le rite de la Pentecôte¹⁰⁰:

⁷¹ «Je suis venu jeter un feu sur terre, dit-il à ses Apôtres.
Il le jeta sur eux comme il avait promis et la terre prit feu»¹⁰¹.

[II.4] ⁷² **Quatrièmement**, on démontre l'effluence de l'Esprit Saint à partir de ce que dit Jean dans la division 38¹⁰², en mettant dans la bouche du Seigneur: ⁷³ «*Quand viendra l'Esprit de vérité, celui-ci vous enseignera toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais parlera de tout ce qu'il entend et vous annoncera* (B 168) *ce qui va venir. Il me glorifiera parce qu'il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera*»¹⁰³.

⁷⁴ Selon la profession des théologiens¹⁰⁴, les Personnes divines ne comprennent que l'essence et la personnalité; car l'essence est unique en elles trois et l'attribut personnel distingue les Personnes l'une de l'autre. ⁷⁵ L'Esprit Saint ne peut recevoir du Fils la filiation, car celle-ci caractérise la deuxième Personne seule; ⁷⁶ donc il en reçoit (V f.66) l'essence qui lui est parvenue depuis le Père et qui depuis le Fils parvient à l'Esprit Saint¹⁰⁵.

⁷⁷ En vertu de cette profession, écoute ce que confesse l'Église maronite dans l'Adoration de la Pentecôte, lorsqu'elle parle en ces termes dans la *séquence* III¹⁰⁶:

99) Luc 12,49.

100) Sur la *séquence*, *sedrō*, voir la note 67 ci-dessus. «Jacobien» signifie que cette pièce est composée sur le rythme habituel à Jacques de Saroug: 4 + 4 + 4.

101) Cf Luc 12,49. Cité en syriaque.

102) Désignation de la section syriaque. Cf ci-dessus la note 61.

103) Jean 16,13-14.

104) Douaïhy distingue «les Pères» (de l'époque patristique, comprenant latins, grecs et syriaques), qu'il cite surtout selon la liturgie, et les «théologiens» (Thomas d'Aquin, Bellarmine, etc.), qu'il ne désigne pas nommément.

105) Cette présentation de la Trinité n'est pas simplement une reproduction de la théologie thomiste, les citations suivantes, tirées de la liturgie syriaque ancienne, le prouvent.

106) Dans les rites orientaux, le jour de la Pentecôte, outre l'office habituel des jours de fête, a lieu une célébration spéciale au cours de laquelle l'adoration du Dieu Trine s'exprime par trois fois par un geste d'agenouillement, d'où le nom de Rite de l'Adoration ou Rite de l'Agenouillement. La cérémonie se déroule en trois temps, consacrés successivement à chacune des Personnes de la Trinité. Ce rite se trouve inclus dans le manuscrit Vatican syr. 312, rituel maronite envoyé à Rome par Douaïhy pour le faire imprimer et connu comme «le Rituel de Douaïhy», pp. 133-145. Traduction française par MOUBARAC, *Pentalogie* IV, 285-295.

Sur la *séquence*, *sedrō*, voir la note 67 ci-dessus.

من ذاته الروح وافرغها على الرسل وعلى المومنين به.

٧٠ وفي هذا المعنى تفهم قوله: اني جيت⁹⁴ لالقي ناراً على الارض* كما هو محرر في السدر اليعقوبي بطقس العنصره:

٧١ نوا امانه و اوزنا حاوذا ايجب ححسته.

ححه اوجد اب و اجد هه هه و اوزنا⁹⁵ ❖

[II.4] ٧٢ رابعاً يتبرهن انبثاق روح القدس ممّا يقول يوحنا في الفصل ٣٨ عن لسان الرب:

٧٣ ان اذا جا⁹⁶ روح الحق فهو يعلمكم جميع الحق لانه ليس ينطق من عنده بل يتكلم بكلما يسمع. ويخبركم (B 168) بما سيأتي⁹⁷. وهو يمجدني لانه ياخذ⁹⁸ ممّا هو لي ويخبركم⁹⁹.

٧٤ فان على قرار علما الالهيات الاقانيم الالهيه لم تتضمن الآ الذات والاقنميه¹⁰⁰. فالذات هي واحده في ثلاثتهم. وصفة الاقنميه تفرق الاقنوم الواحد عن الاخر. ٧٥ وروح القدس ما يمكن انه ياخذ من الابن النبوة لان هذه تخص الاقنوم الثاني وحده. ٧٦ اذن تاخذ¹⁰¹ (V. 66) منه الذات التي اتصلت¹⁰² به من الاب ومن الابن تتصل بروح القدس.

٧٧ وعلى موجب هذا القرار اسمع كيف تستقر الكنيسة المارونيّه في سجدة العنصره حيث هكذا تقول في السدر الثالث:

94) A.C. حئت

*) Luc 12,49.

95) Cf Luc 12,49. حئت لألقي على الأرض ناراً، قال لرسله، وألقى فيهم كما وعد وأضاءت الأرض.

96) A.C. جاء

97) A.C. سيأتي

98) A.C. يأخذ

99) Jean 16,13-14.

100) A.C. والأقنومية

101) B et V donnent bien تاخذ؛ de même un peu plus bas, au verset 82 (dans la même phrase alternent يأخذ et تاخذ). A.C. يأخذ

102) A.C. اتصلت

78 «Que nous t'adorions purement et saintement, ô Dieu l'Esprit Paraclet; et que, par toi et avec toi, [nous adorions] le Père Céleste dont tu sors et le Fils Adorable dont tu reçois l'Essence ineffable, insaisissable et invisible»¹⁰⁷. (S 128)

79 Comment profession pourrait-elle être plus expresse et plus ouverte que celle-ci, pour affirmer que l'Esprit Saint ne reçoit du Fils rien de créé, mais l'Essence indescriptible et incompréhensible¹⁰⁸?⁸⁰ Matthieu le Pasteur, qui est Hermas, l'un des Soixante-douze¹⁰⁹, dit lui aussi dans l'épîclèse:

«Envoie le Paraclet, l'Esprit de vérité, qui toujours de toi sort et du (B 169) Fils reçoit ce qu'il a par *ousie*»¹¹⁰.

81 Et Sixte, le Pape romain, dans son anaphore¹¹¹:

«Celui qui de toi sort éternellement et de ton Fils reçoit dans l'ordre de l'*ousie*»¹¹².

82 Jusqu'à ceux qui sortent de la vérité de la foi confessent cela, comme dit Pierre de Callinique¹¹³ dans l'épîclèse de l'Esprit:

83 «Envoie du trône de ta majesté ton Esprit qui est le Paraclet par nature; lui le sanctificateur et le donateur de la vie, qui intemporellement et immuablement de ton Fils reçoit»¹¹⁴.

107)«Dont tu sors (= tu efflues)», cf Jean 15,26; «dont tu reçois», cf Jean 16,14. Mêmes réminiscences bibliques dans la série des quatre citations syriaques suivantes.

Cité en syriaque. Ms Vat. Syr. 312, p.140; traduction française par MOUBARAC, *Pentalogie* IV, p. 293.

108)L'interprétation de Douaïhy repose sur un texte propre aux maronites. Les syriens occidentaux ont le même texte avec une variante selon laquelle l'Esprit «reçoit du Fils Adorable» (le verbe recevoir étant pris absolument: il n'a pas de complément).

109)Les soixante-douze disciples envoyés en mission en Luc 10, 1. Cette attribution traditionnelle de l'anaphore est contestée.

110)Cette citation syriaque contient un mot transcrit du grec: *ūsīyā* < οὐσία, essence, substance.

111)L'anaphore dite de Sixte est attribuée à Sixte II, pape de 257 à 258. Mais cette attribution est contestée.

112)Cette citation syriaque se termine par un adverbe formé sur le mot transcrit du grec οὐσία, vu à la précédente citation. Le verbe recevoir (cf Jean 16,14) n'a pas de complément.

113)Patriarche jacobite (monophysite) d'Antioche (578-591), adversaire des moines du monastère Saint-Maron. Cette anaphore n'est pas reçue chez les maronites.

114)Cité en syriaque, avec la même particularité: le verbe recevoir, sans complément, est simplement modifié par des adverbes.

٧٨ حَرِّ بَصِيٍّ؛ وَجَانِبِ مَمْبَعَةِ الْإِلَهِ؛ وَمَا فِي مَكَلِّهَا

مُطَابَّرٍ مَحْضٍ لِجَانِبِ الْمَاءِ؛ وَمِنْهُ نَجْمُ الْإِسْمِ ❖

مَلْحَاً صَبِيًّا؛ وَمِنْهُ نَجْمُ الْإِسْمِ

إِسْمُهُ لَا مَعْنَى لَهُ؛ وَمِنْهُ مَا لَا مَعْنَى لَهُ ❖¹⁰³ (S 128)

٧٩ فكيف يكون القرار اجلّي واعلّن من هذا ان روح القدس لم تاخذ¹⁰⁴ من الابن

شي مخلوق¹⁰⁵ بل الذات الغير موصوفه والغير مدروكه. ٨٠ ومتى الرابع وهو هرمي¹⁰⁶

من الاثنتين وسبعين¹⁰⁷ يقول في دعوة الروح:

خَبْرٌ كَفِيٍّ مَكَلِّهَا؛ وَمَا فِيهَا؛ وَمِنْهُ مَحْبُوبٌ نَجْمٌ ❖

مَع (B 169) ذَا مَحَلٍّ؛ وَمِنْهُ مَا مَحْبُوبٌ نَجْمٌ ❖¹⁰⁸

٨١ وخسوسطوس¹⁰⁹ بابا روميه في نافوره:

مِنْهُ مَحْبُوبٌ نَجْمٌ مَطَابَّرٌ

مِنْهُ؛ وَحَزْرٌ نَجْمٌ مَمْبَعَةٌ ❖¹¹⁰

٨٢ حتّى ان والخارجين عن صحة الايمان يستقرّون بذلك كقول فطرا قالونيقيا¹¹¹

في دعوة الروح:

مِنْهُ مَحْبُوبٌ مَطَابَّرٌ؛ وَحَمَلٌ مَحْبُوبٌ؛ وَمِنْهُ مَكَلِّهَا حَمَلٌ ❖

مِنْهُ مَمْبَعَةٌ مَمْبَعَةٌ ❖

مِنْهُ؛ وَلَا مَعْنَى لَهُ؛ وَمِنْهُ مَا مَمْبَعَةٌ مَحْبُوبٌ ❖¹¹²

لك نسجد بنقاوة وقداسة يا الله الروح البارقليط وبواسطتك ومعك للآب الحفي الذي منه تبتثق. (103) Cf Jean 15,26 et 16,14 وللابن المسجود له الذي منه تأخذ الذات غير الموصوفة وغير المدروكة وغير المنظورة

يأخذ (104) A.C.

شيئاً مخلوقاً (105) A.C.

(106) Matthieu le Pasteur ou Hermas.

(107) Cf Luc 10,1.

أرسيل البارقليط روح الحق الذي ينبثق منك باستمرار، ومن الابن يأخذ ما له من جوهر (108)

(109) Sixte II.

(110) الذي ينبثق منك أزلّيًا ومن ابنك يأخذ جوهرًا (110) Cf Jean 16,14.

(111) Pierre de Callinique. Le nom est mal lu par S.

أرسيل من مقرّ عظمتك روحك (الذي) هو البارقليط طبعاً ❖ هو المقدّس وواهب الحياة ❖ هو (112) الذي يأخذ من ابنك دون زمان ودون حركة

84 Et Ignace fils de Wahib¹¹⁵ dit de même:

«Lui qui sort de toi et reçoit de ton Fils, essentiellement et éternellement»¹¹⁶.

85 Car si l'Esprit Saint tient du Fils l'essence depuis l'éternité et avant les siècles, il est, sans aucun doute, effluant de lui comme il l'est du Père.

[II.5.A] 86 **Cinquièmement**, le Seigneur dit aussi, dans le chapitre précédant son invocation¹¹⁷: «*Tout ce qui est au Père est à moi. C'est pourquoi (v f.66^v) je vous ai dit que de ce qui est à moi il recevra et vous annoncera*»¹¹⁸. 87 De cette parole révélée, les théologiens déduisent que l'Esprit Saint efflue du Fils, étant donné que tout ce qui est au Père est au Fils aussi, sauf la paternité et la filiation¹¹⁹. 88 Quant à l'effluence depuis le Père, l'Église dit dans le Sacre du nouveau Patriarche, au cours de la *séquence* I¹²⁰:

«Dieu qui (S 129) transcendes toute comparaison et forme, qui es celé à tout intellect créé; (B 170)

89 (toi) le Père éternel du Verbe Divin¹²¹ engendré et éternel, et la source essentielle de l'Esprit sorteur et essentiel»¹²².

90 Et en ce qui concerne son effluence depuis le Fils, elle dit, le matin de la fête de l'Épiphanie, dans la *supplique*¹²³:

91 «Le Fils du Roi sortit du milieu de la foule pour se rendre au fleuve
Et tandis qu'il s'éloignait d'elle pour recevoir le baptême, celui-ci bouillonna;
De Lui sortit l'Esprit de Sainteté qui se tint au-dessus des eaux,
Et elles s'échauffèrent de l'ardeur de son embrasement»¹²⁴.

115) Autre patriarche jacobite d'Antioche, dont on ne sait rien.

116) Même remarque que pour la précédente citation (ci-dessus, note 114. L'adverbe *ḥyōyḥ*, formé sur le syriaque *ḥyō* est l'équivalent de l'adverbe *ḥsiyōyḥ* formé sur *ḥōṣā* de la citation de Sixte (ci-dessus note 112).

117) Son invocation du Père, c'est-à-dire la «prière sacerdotale», en Jean 17.

118) Jean 16,15.

119) Cf Concile de Florence, DENZINGER, 1301, p. 373.

120) Consécration du Patriarche, voir ci-dessus note 71. *Séquence, sedrō*, voir ci-dessus note 67.

121) Variante d'ASSEMANI: de Dieu le Verbe (voir référence à la note suivante).

122) Cité en syriaque. ASSEMANI, *Codex Liturgicus* X, p. 77. *Nofūqō*, «sorteur», est l'équivalent de l'adjectif verbal grec *ἐκπορευτός*. On retrouvera ce mot plusieurs fois dans les textes cités. Il est la qualification propre de l'Esprit Saint.

123) Supplique, *bo ḥūō*. Sur ce mot, voir la note 74 ci-dessus.

124) Cité en syriaque.

٨٤ وايغناطيس ابن وهيب¹¹³ كذلك يقول:

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

٨٥ فاذا كان روح القدس يستمدّ الذات من الابن منذ الازليّة وقبل الدهور فهو بلا شكّ منبثقاً¹¹⁵ منه كما هو منبثق من الاب.

[II.5.A] ٨٦ خامساً يقول الرب في الفصل الذي تقدّم ذكره: ان جميع ما هو للاب فهو لي. فمن اجل هذا (v. 66^٧) قلت ان ممّا هو لي ياخذ¹¹⁶ ويخبّركم¹¹⁷. ٨٧ ومن هذا القول الموحى ينتجون¹¹⁸ العلما ان روح القدس ينبثق من الابن، كون ان جميع ما هو للاب فهو للابن ايضا دون الابوه والبنوه. ٨٨ فمن جهة الانبثاق من الاب تقول البيعه في قسمة البطريك الجديد في السدر الاول:

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

٩٠ وبخصوص انبثاقه من الابن تقول في صباح عيد الدنح في الباعوت:

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

❖ نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا نَعْمَا

113) Ignace Ben Wahib.

114) المنبثق منك والآخذ من ابنك جوهرياً وأبدياً

115) A.C. منبثق

116) يأخذ est écrit en marge; A.C.

117) Jean 16,15.

118) A.C. يستنتج

119) أيها الإله المتعالي على كلّ تشبيه وزيّ والخفي عن كلّ عقل مخلوق، الآب الأزلي للكلمة الإلهي (المولود والأزليّ والبنوع الجوهرية للروح المنبثق والجوهرية

خرج ابن الملك من بين الجموع ليأتي النهر، / وبينما هو بعيد اضطرت أمامه المعمودية. / خرج (120) منه الروح القدس ووقف فوق الماء، / فألّهتهم حرارة ناره

[II.5.B] 92 Sur son effluence depuis le Père et le Fils ensemble, les diacres chantent dans le rite de la Pentecôte¹²⁵:

«Offrons l'adoration à l'Esprit de Sainteté Paraclet, en ce jour où, des arcanes du Père et du Fils, il est sorti et nous a été envoyé»¹²⁶.

93 Et semblable à cela est ce qui est écrit dans la prière du dimanche, dans la *supplique* de Tierce, selon la copie antique¹²⁷:

94 «Le Père géniteur, le Fils engendré de son sein,
L'Esprit de Sainteté caché qui est sorti de l'Essence»¹²⁸.

95 Et selon copie imprimée à Rome en 1622 de l'ère chrétienne¹²⁹:

«L'Esprit de Sainteté qui sort du Père et du Fils»¹³⁰. (V f.67, S 130)

96 Mais l'interprétation des deux versions est une: si la substance du Père et celle du Fils sont une, et si l'Esprit Saint efflue de la substance des deux, son effluence sera depuis les deux. (B 171) 97 Et cette deuxième version¹³¹, il y a longtemps que l'a énoncée l'auteur du *Jardin de la Vie*¹³², et sans variante, en disant:

«Le Père géniteur, le Fils engendré et l'Esprit Saint effluant du Père et du Fils»¹³³.

Cette phrase se lit au début de l'hymne¹³⁴ de saint Jacques.

[II.5.C] 98 Par l'attribut de l'effluence, l'Esprit Saint se distingue du Père et du

125) C'est-à-dire le rite de l'Adoration, déjà cité, cf ci-dessus la note 106.

126) Cité en syriaque. Ms Vat. Syr. 312, p. 139. Traduction française, MOUBARAC, *Pentalogie* IV, p. 291.

127) C'est-à-dire sur un manuscrit antérieur à l'édition romaine dont il sera question aussitôt après.

128) Cité en syriaque. Est à remarquer l'épithète «caché», *kasyō*, car il est très rare de la trouver qualifiant l'Esprit Saint.

129) Édition critiquée à cause de ses corrections latinisantes, remplaçant, comme ici, des termes orientaux par des expressions typiquement latines.

130) Cité en syriaque et se terminant expressément par le *Filioque*.

131) «Version», comme plus haut au verset 96, traduit *qawl*. Ici, V répète «version» et B dit «manière».

132) Livre dont il a été fait mention dans la première partie du chapitre (I2, v. 12), avec la précision que la citation est prise du f.20 (cf note 48). Cette fois-ci, Douaïhy donne seulement la deuxième partie de la phrase.

133) Cité en arabe, comme la première fois.

134) Du syriaque *mīmrō*, signifiant «écrit» et pouvant désigner des textes très variés, surtout dans la liturgie: discours, traité, homélie...

[II.5.B]

٩٢ وعن انبثاقه من الاب والابن معاً ترتل الشمامسة في خدمة العنصره:

نجمت له صلباً ذهبا ومهبا فضلهما حيا معاً ومع صلبه باً وأجا
هوبا نجم به اهل جهله؛ حبل¹²¹ ❖

٩٣ ونظير ذلك الذي هو مرقوم في صلاة الاحد في باعوت الثالثة حسب النسخه
القديمه:

٩٤ أجا نجمه؛ اء حبا صلبه حبه
هسا ومهبا فصلا ونجم مع اهل هبا¹²² ❖

٩٥ وحسب التي انطبعت¹²³ بروميه في سنة ١٦٢٢ مسيحيه:

هسا ومهبا ونجم به حبا؛ اء حبا¹²⁴ ❖ (V. 67^r, S 130)

٩٦ ولكن تاويل¹²⁵ القولين واحد¹²⁶: فان جوهر الاب وجوهر الابن واحد¹²⁷،

واذا كان الروح القدس ينبثق من جوهرهما يكون انبثاقه منهما. (B 171) ٩٧ وهذا
القول¹²⁸ الثاني قد ذكره من قديم الذي ولف¹²⁹ بستان الحياة من غير تبديل قايلاً:

الاب والولد والابن مولود والروح القدس منبثق من الاب ومن الابن.

وذلك تراه في بدو ميمر مار يعقوب¹³⁰.

[II.5.C]

٩٨ ثم¹³¹ بصفة الانبثاق يتميز روح القدس عن الاب والابن كما نقرأ¹³² في

لنقدمن السجود للروح القدس البارقليط في هذا اليوم الذي فيه من خفاء الآب والابن خرج (121)
وأرسل إلينا

الآب والولد، والابن مولود من داخله والروح القدس الخفي منبثق من الجوهر (122)

طُبِعَتْ A.C. (123)

الروح القدس المنبثق من الآب والابن (124)

تاويل A.C. (125)

واحد A.C. (126)

Voir note précédente. (127)

النوع B. القول V. (128)

ألف A.C. (129)

(وذلك... يعقوب) Ce dernier membre de phrase . خطبة، مُطَاعِدًا du syriaque : ميمر (130)
est une addition au bout de la ligne dans B, est absent de V.

و . و . correction par surcharge sur B. ثم (131)

نقرأ A.C. (132)

Fils, comme nous le lisons dans *le Pardon* I du Sacre du nouveau Patriar-
che¹³⁵:

99 «Louange incomparable et incessante à l'Entité supérieure à toutes les enti-
tés et créatrice de toutes, (...)»¹³⁶
100 elle qui, dans le Père inengendré, dans le Fils engendré et dans l'Esprit
sorteur, est l'objet de la foi et de l'adoration de toutes les Puissances intelli-
gentes et sensées»¹³⁷.

101 Semblablement, *le Pardon* du soir du Dimanche de l'Aveugle¹³⁸:

«À l'Un, l'Être incompréhensible, en qui il n'est pas de Personne sans nom:
le Père géniteur, le Fils engendré et non géniteur, l'Esprit sorteur et infi-
ni»¹³⁹.

102 Et ce que nous lisons le soir du Samedi des Miracles¹⁴⁰:

«À l'Un, Dieu, celé et incompréhensible,
connu en trois Personnes comme engendrant, engendré et sorteur¹⁴¹,
dans les propriétés distinctement et sans confusion,
et dans la nature unitairement et saintement»¹⁴². (S 131)

103 D'où il appert clairement que, comme la première Personne est
nommée Géniteur et la seconde Engendré, et comme ces deux attributs les
font se distinguer, 104 de même, la troisième Personne se caractérise par

135) Consécration du Patriarce, voir ci-dessus note 71. Sur le *Pardon* (*hūsoyō*), voir la
note 67 ci-dessus. Il s'agit ici du prélude, appelé *frūmiyūn*.

136) On passe à la conclusion du *frūmiyūn*.

137) Cité en syriaque. ASSEMANI, *Codex Liturgicus* X, p. 76.

138) 2^e dimanche avant Pâques (= 5^e dimanche de carême), correspondant au 1^{er} diman-
che de la Passion du rite latin romain.

139) Cité en syriaque.

140) Sur la semaine des Miracles, voir ci-dessus la note 66.

141) Mot à mot: «connu générativement, filialement et sorteusement»; le syriaque *ac-*
cum les adverbess. L'adverbe *nofūqōyā*, «sorteusement», équivaut au grec *ἐκπορεύτως* ou
ἐκπορευτικώς, forgé à l'époque des Cappadociens pour la théologie de l'Esprit.

142) Cité en syriaque. La traduction française est calquée sur l'original.

l'attribut de l'effluence qui suffit indiscutablement à la faire se distinguer du Père et du Fils¹⁴³. (B 172)

[II.5.D] 105 Par ailleurs, après que Michel Paléologue, empereur byzantin, au XIII^e siècle¹⁴⁴, eut repris l'empire byzantin des mains des Francs, 106 Maxime Planudes le Moine¹⁴⁵ et Grégoire Palamas¹⁴⁶, évêque de Thessalonique, se mirent à corrompre les opinions saines (V f.67^v) en enseignant aux gens qu'elles professent que l'Esprit Saint n'efflue pas du Fils, et l'empereur (de ce temps) ordonna de châtier quiconque serait partisan des Francs et de leur religion¹⁴⁷. 107 C'est pourquoi les Pères nos prédécesseurs dans la miséricorde sur ce siège antiochien très saint jetèrent l'anathème sur Maxime et ceux qui imitaient ses propos. 108 Cette fulmination contre lui, les diacres continuent, de nos jours, à la dire par deux fois dans les chœurs de l'Église en ces termes:

109 «Maxime anathème! qui a renié et dit
que l'Esprit Saint ne sort pas du Père et du Fils»¹⁴⁸,

comme on le voit dans l'hymne (*m̄mrō*)¹⁴⁹ où il est fait mention de lui, au début, dans le chapitre premier de cette Justification¹⁵⁰. 110 Si donc l'Église maronite lance l'anathème contre ceux qui adhèrent à l'idée que l'Esprit

143)Le texte original de ce verset était simplement: «de même, la troisième personne se distingue du Père et du Fils».

Pour comprendre la conclusion de Douaïhy, il convient de noter que le syriaque exprime par «sortir», *nfaq*, la notion exprimée par les grecs au moyen de ἐκπορεύεσθαι et dérivés (traduit ici «effluer»). Chaque citation syriaque de ce paragraphe caractérise l'Esprit comme Celui qui sort, c'est-à-dire Celui qui efflue.

144)En interprétant «au XII^e siècle» donné littéralement par les manuscrits comme signifiant «dans les années 1200» (cf l'italien *nel duecento*). Michel Paléologue: empereur byzantin à Nicée (1258-1261), puis à Constantinople (1261-1282). (Copronyme, dont le nom figurait originellement dans V et est resté dans B, est Constantin V, empereur iconoclaste de la deuxième moitié du VIII^e siècle).

145)Maxime Planudes, moine du XIV^e siècle; d'abord ardent partisan de la théologie latine du *Filioque*, il en devint l'adversaire acharné. Cf PG 147, 1113-30 et 161, 309-318.

146)Grégoire Palamas, au XIV^e siècle. Ses œuvres se trouvent dans la PG 150-151.

147)La persécution contre les adeptes de la théologie latine fut lancée dès la mort de Michel Paléologue, par son fils et successeur Andronic Paléologue (1282-1328) et se poursuivit au siècle suivant.

148)Cité en syriaque.

149)Voir plus haut, note 134. Ici, il s'agit d'une hymne didactique de mélodie *la-thūmō d-haymonūtō*, «À la Définition de la foi».

150)*Ihtigāg* II/1, cf SEMRANI, p. 36, § 2, lignes 11-12, dans une longue citation de cette hymne.

Saint n'efflue pas du Fils et appelle cette opinion qu'ils ont un «reniement», c'est donc sans fondement que le Carme Thomas en a accusé les maronites.

¹¹¹ Telle est aussi l'opinion des Jacobites, comme on le voit de toute évidence à l'histoire de leur patriarche Abraham le Syrien comparaisant devant Mu'izz, roi d'Égypte, et lui disant: ¹¹² «Quant à nous, nous disons un seul Dieu et un seul Seigneur, Père, Fils et Esprit Saint; le Père est l'essence principielle, le Fils le Verbe éternel, et l'Esprit Saint efflue du Père et du Fils»¹⁵¹.

[II.6.A] ¹¹³ **Sixièmement**, on démontre le mystère de l'effluence à partir de l'ordre exprimé par le Seigneur: «Baptisez-les au nom du Père et du Fils et de l'Esprit (B 173) Saint»¹⁵². ¹¹⁴ Car de même que le Père est le premier dans le rang et la nomination, le Fils le second et l'Esprit Saint le troisième, ¹¹⁵ ainsi professons-nous que le Père est la cause première dont procèdent le Fils et l'Esprit, (S 132) lui-même ne procédant pas d'une autre cause. ¹¹⁶ Le Fils, en tant qu'il est le second, nous confessons de même qu'il procède du Père dans l'intellect et est appelé son engendré. ¹¹⁷ Quant à l'Esprit Saint, en tant qu'il est le troisième, nous sommes convaincus de même qu'il tient l'essence du Père et du Fils, à la ressemblance de la chaleur qui procède du soleil et de ses rayons, ¹¹⁸ ou comme le fruit procédant de l'arbre et de ses branches, ou comme l'eau qui coule de la source et de ses ruisseaux.

¹¹⁹ C'est ce qu'indique la parole du Seigneur (V f.68) Sauveur: «Je vous l'enverrai d'après du Père»¹⁵³ et ¹²⁰ «Tout ce qui est au Père est à moi; c'est pourquoi j'ai dit que de ce qui est à moi il recevra et vous annoncera»¹⁵⁴. ¹²¹ Clément se conforme à cela en disant dans l'épiclèse de l'Esprit¹⁵⁵:

151) Ces deux versets, absents de V, sont une addition marginale de B.

152) Matthieu 28,19.

153) Jean 15,26.

154) Jean 16,15.

155) Clément de Rome, disciple de saint Pierre et évêque de Rome de 88 à 97. Une anaphore syriaque lui est attribuée – et contestée.

القدس لم ينبثق من الابن وتدعو زعمهم هذا كفرةً، اذًا باطلاً يتهمهم به توما الكرمليطي.

١١١ وعلى هذا الرأي اليعقبة ايضا كما هو واضح من قصة بطركهم ابراهيم السرياني الى المعزّ ملك مصر اذ يقول: ١١٢ ونحن نقول انه الاله واحد ورب واحد اب وابن وروح قدس: الاب هو الذات الاصلية، والابن الكلمه الازليه، وروح القدس منبثق من الاب ومن الابن¹⁵⁵.

[II.6.A] ١١٣ سادساً يتبرهن سرّ الانبثاق من نظام قول الربّ انكم تعمدوهم باسم¹⁵⁶ الاب والابن وروح (B 173) القدس¹⁵⁷. ١١٤ فكما ان الاب هو الاول في الرتبة والتسميه. والابن الثاني، وروح القدس الثالث، ١١٥ كذلك نعتقد ان الاب هو العلة الاولى¹⁵⁸ يصدر منه الابن والروح (S 132) وهو لم يصدر من علة اخره¹⁵⁹. ١١٦ والابن لكونه الثاني كذلك نستقرّ انه يصدر من الاب في العقل ويُدعى ولده. ١١٧ وأمّا الروح القدس لكونه الثالث كذلك نتيقن انه يستمدّ الذات من الاب ومن الابن. على شبه الحاراه التي تصدر من الشمس وشعاعها، ١١٨ وكالثمره من الشجره وغصنها، وكالماء¹⁶⁰ التي تجري من النبع وقناها¹⁶¹.

١١٩ وعلى هذا يدل قول السيّد (V. 68^f) المخلص اني ارسله اليكم ومن الاب¹⁶².
١٢٠ وان جميع ما هو للاب فهو لي ومن اجله¹⁶³ قلت ان ممّا هو لي ياخذ ويخبركم¹⁶⁴.
١٢١ وحسب ذلك يقول قليموس¹⁶⁵ في دعوة الروح:

155) Ces deux versets, absents de V, sont une addition marginale de B.

156) B: بسم .

157) Cf Matthieu 28,19.

158) A.C. الأولى

159) A.C. أخرى

160) A.C. كالماء

161) V وقناها ... وكالماء... وقاته A.C. B: Correction sur papillon collé remplaçant ce membre

de phrase: ومثل الابن من الاب والام

162) Jean 15,26.

163) A.C. من أجل هذا

164) Jean 16,15.

165) Clément.

«Nous t'en supplions, Très-Saint Dieu, envoie-nous, de ta demeure royale, ton Esprit, lui le Saint, lui qui de toi, sans commencement, sort par médiation de ton Fils»¹⁵⁶.

122 Et dans la *séquence* du soir de l'Épiphanie, dit la copie du prêtre Joseph Hadaty¹⁵⁷:

«L'Esprit de Sainteté qui du Père, principe de la Paternité, sort par ton entremise»¹⁵⁸.

123 Dans le Sacre du nouveau Patriarche, ton sept, le chœur chante¹⁵⁹:

«L'Esprit qui est celui du salut, lui qui du Père sort (B 174) par l'intermédiaire du Fils, sur nous les croyants a reposé et a demeuré»¹⁶⁰.

[II.6.B] 124 Et pour cette raison le Seigneur a attesté de l'Esprit qu'il ne parlerait pas de lui-même, mais dirait tout ce qu'il entendrait. 125 Il veut dire que l'essence qui est dans l'Esprit ne vient pas de lui-même mais du Fils, étant donné que la Parole et l'Essence, en Dieu, ne font qu'un¹⁶¹. 126 De même que le Seigneur a dit de ce qui lui est propre à lui-même: «*Mon enseignement n'est pas le mien, mais celui de qui m'a envoyé*»¹⁶², pour indiquer que l'essence ne lui parvenait que du (S 133) Père, 127 de même il a dit de l'Esprit Saint qu'il ne parlerait pas de lui-même, mais dirait tout ce qu'il entendrait du Fils, 128 pour montrer en figure que l'Esprit aussi tient l'essence du Fils et la répand sur ceux qui croient en lui, comme le dit Jean Maron dans l'anaphore¹⁶³:

129 «Et nous, Seigneur, nous louons ton Fils comme toi, comme toi nous l'adorons, car en lui nous te voyons et nous recevons de lui ton Esprit Saint»¹⁶⁴.

[II.7.A] 130 De là est engendrée **la septième démonstration**, que l'Esprit est

156) Cité en syriaque.

157) Sur cette antique copie, voir page suivante ce qu'en dit Douaïhy, à l'occasion de la reprise de ce texte, cité plus longuement (v. 134). Sur la *séquence*, *sedrō*, voir la note 67 ci-dessus. Sur l'Épiphanie, voir la note 84.

158) Cité en syriaque. Cf Éphésiens 3,15.

159) Consécration du Patriarche, voir ci-dessus note 71.

160) Cité en syriaque, traduit du grec. Cf Actes 2,3. ASSEMANI, *Codex Liturgicus X*, 74.

161) À comprendre, peut-être, selon l'affirmation que les Personnes divines ne s'ajoutent pas à l'Essence, elles sont l'Essence divine elle-même.

162) Jean 7,16.

163) Jean Maron, premier patriarche maronite, à la fin du VIII^e siècle. Cette anaphore est propre aux maronites. L'attribution est contestée.

164) Cité en syriaque. Cf Jean 14,9. traduction française par MOUBARAC, *Pentalogie IV*, 72, n° 4 (avec variante).

propre au Fils et conjoint à lui, car le Fils, quand il voulut nous révéler qu'il est le propre Fils du Père et conjoint à lui, (V f.68^v) dit de lui-même¹³¹ qu'il rend témoignage au Père¹⁶⁵ et qu'il parle comme il l'a entendu de lui¹⁶⁶; qu'il ne cherche pas sa gloire à lui, mais celle de celui qui l'a envoyé¹⁶⁷.
 132 Semblablement à cela, il dit de l'Esprit Saint: «*Il me rendra témoignage*»¹⁶⁸ (B 175)¹³³ et «*Il parlera de tout ce qu'il entendra... Il me glorifiera, car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera*»¹⁶⁹.

134 À ce sujet, nous lisons dans le rite de l'Épiphanie, dans la *séquence* du soir, copié par le prêtre Joseph Hadaty, l'an mil six cent sept de l'ère grecque¹⁷⁰, qui est conservé dans le monastère de Qannoubine¹⁷¹:

- 135 «Celui qui de la lumière éternellement a jailli, sans séparation,
 avant les âges, les temps et les moments, comme d'une source intarissable;
 136 éclat incommensurable de bonté primordiale,
 car il possède avec toi une lumière émanante et consubstantielle à toi;
 137 icône de sainteté, de tous proche et universellement de tous éloignée;
 138 qui est participé impassiblement en des opérations incommensurables à
 cause de la grandeur
 et incalculables à cause du grand nombre,
 associé d'une association à toi inégalable:
 139 l'Esprit Saint qui du Père, principe de paternité, sort par ton entremise»¹⁷².
 (S 134)

165) Cf Jean 5-12 passim. Cf Jean 6,46 et 8,55.

166) Cf Jean 8,26.

167) Cf Jean 6,38.

168) Jean 15,26.

169) Jean 16,13-14.

170) C'est-à-dire l'an 1296 de l'ère chrétienne selon Douaïhy (cf *Dix Candélabres* 7/2/3, ch. 7, v. 33. Douaïhy a déjà cité brièvement ce texte (voir note 157). Sur l'Épiphanie, voir la note 84. Sur la *séquence*, *sedrō*, voir la note 67 ci-dessus.

171) Monastère situé dans la Vallée Sainte, la Qadisha, et siège ordinaire du Patriarche maronite à l'époque de Douaïhy. La prière qui vient décrit l'Esprit Saint et s'adresse au Fils (s'il n'y a pas une coupure au milieu de la citation).

172) Longue citation syriaque. Cf Éphésiens 3,15.

¹⁴⁰ Puis, peu après, parlant de l'Esprit Saint qui demeura sous forme d'une colombe sur l'humanité du Sauveur, et de la voix qui vint d'auprès du Père, il commente cette association en la qualifiant autrement, disant:

¹⁴¹ «Du porche céleste une voix qui clamait son égalité d'essence avec Dieu se fit entendre.

¹⁴² En effet du Père elle descendit et demeura avec (B 176) l'Esprit qui est con-naturel à toi d'une manière inexplicable»¹⁷³.

¹⁴³ Dans l'Adoration de la Pentecôte l'Église dit dans la *séquence III*¹⁷⁴:

«Le Père géniteur non engendré; le Fils engendré non géniteur;

¹⁴⁴ l'Esprit de Sainteté qui sort (V f.69) du Père et reçoit du Fils qui est connaturel à l'un et consubstantiel à l'autre»¹⁷⁵.

[II.7.B] ¹⁴⁵ En disant **fils de sa nature et fils de sa substance** (connaturel et consubstantiel), l'Église ne veut pas dire que l'Esprit serait le fils du Fils, ni qu'il est égal à lui en substance, seulement, mais qu'il procède du Fils et lui est égal. ¹⁴⁶ Car selon la science de tous les experts biblistes et des fins connaisseurs des langues syriaque et hébraïque, le mot fils est largement répandu; ¹⁴⁷ en effet on dit de l'homme qu'il est fils (âgé) de trente ans, fils du tonnerre, fils de Dieu, fils de la lumière, fils de la résurrection, fils du royaume, sans qu'il soit engendré par eux. ¹⁴⁸ De même, l'on dit de l'homme

173) Cité en syriaque. Cf Matthieu 3,16-17 et parallèles.

174) C'est-à-dire le rite de l'Adoration, déjà cité, cf ci-dessus la note 106. Sur la *séquence*, *sedrō*, voir la note 67 ci-dessus. Dans le Rituel de Douaïhy, le texte cité ci-après est en réalité tiré du premier Prélude (*frūmiyūn*), la troisième *Séquence* est adressée à l'Esprit Saint.

175) Cité en syriaque. Cf Jean 15,26 et 16,14. Le dernier membre de phrase est traduit selon l'interprétation qu'en donne Douaïhy dans le paragraphe suivant (cf v.158). Ms Vat. syr. 312, p. 314. Trad. fse MOUBARAC, *Pentalogie IV*, p. 286 (où manque le dernier membre de phrase).

pécheur qu'il est fils de la chair, fils du monde, fils de la colère, fils du diable, fils de Baal, fils de la mort, fils de la perte, fils de la géhenne, etc..., sans qu'il ait un lien de parenté avec eux.

¹⁴⁹En sorte que chez ceux qui ont une filiation, nous disons (S 135) de tout individu qu'il est fils des hommes ¹⁵⁰et cependant, par ces mots, nous ne voulons pas dire qu'ils sont égaux en substance, seulement, mais aussi qu'ils sont issus du premier homme. ¹⁵¹Car le premier Adam (B 177) n'a pas été dit fils des hommes, du fait qu'il ne descendait pas d'un autre humain, mais est l'origine de tous les hommes¹⁷⁶; ¹⁵²donc l'expression fils de l'homme exprime en figure l'égalité dans la nature et la conjonction au premier Adam. ¹⁵³Chez ceux qui ont une appartenance, tous ceux qui assistent au conseil et à la délibération du roi sont appelés *bar mawtbō* et *bar rozō*, c'est-à-dire fils de l'assemblée et fils du secret; mais le roi, en tant qu'il est le chef de tous, ne reçoit pas ces titres. ¹⁵⁴Donc le mot *bar* («fils») ne contient pas seulement l'égalité, mais aussi la relation au chef du conseil: car ils sont appelés enfants (membres) de son assemblée à lui et de son secret à lui.

[II.7.C] ¹⁵⁵Ainsi dans les choses divines, on ne (V f. 69^v) dit pas du Père qu'il est «fils» de la nature du Verbe (con-naturel), car il est la cause du Verbe; ¹⁵⁶mais on dit au contraire du Verbe qu'il est fils du Père et «fils» de sa substance (consubstantiel), en tant qu'il est engendré de lui. ¹⁵⁷De même, l'on ne dit pas du Fils qu'il est «fils» de la substance de l'Esprit de Sainteté (consustantiel), pour la raison que, même s'il lui est égal en substance, il ne procède pas de l'Esprit; ¹⁵⁸mais on dit de l'Esprit Saint qu'il est «fils» de

¹⁷⁶Le *Targum Neofiti*, à Genèse 1, 26s, dit pourtant: «La Parole du Seigneur créa le fils de l'homme». Cité in MC NAMARA, *Les Targums et le N. T.*, ch.X, 3.

الانسان الخاطي انه ابن اللحم، وابن العاد، وابن الرجز، وابن الشيطان، وابن باعل¹⁹⁷، وابن الموت، وابن الهلاك، وابن جهنم، وامثالها من غير انه يكون متنسلاً منهم.

١٤٩ حتى ان في ذوات النسب نقول (S 135) في كل انسان انه ابن البشر ١٥٠. ولكن بهذه اللفظه -¹⁹⁸ نعني انهم مساويين¹⁹⁹ في الجوهر فقط بل انهم ايضا من الانسان الاول. ١٥١ فان ادم الاول (B 177) لم يقال²⁰⁰ ابن البشر كونه ما خرج من بشري اخر²⁰¹، بل هو اصل كل البشر. ١٥٢ اذن لفظه ابن الانسان ترمز على المساو²⁰² في الطبع وعلى الاتصال في ادم الاول. ١٥٣ وفي ذوات الحسب كل من يحضر ديوان الملك ومشورته يُدعى²⁰³ ح: صلاحا و ح: وارا اعني ابن المجلس وابن السر. واما الملك كونه راس الجميع لم يتكنا²⁰⁴ بهذه الاسماء²⁰⁵. ١٥٤ اذن لفظه ح: لم تتضمن المساو²⁰⁶ وحدها بل ايضا النسبه الى راس الديوان الذي يُدعون ال مجلسه وسره.

١٥٥ وكذلك في الالهيات لم (v. 69^v) يقال²⁰⁷ في الاب انه ح: ضنه و صلاحا²⁰⁸ [II.7.C] لانه هو علة الكلمه. ١٥٦ بل يقال بعكس القضيه في الكلمه انه ابن الاب وابن جوهره لكونه مولود²⁰⁹ منه. ١٥٧ وكذلك لم يقال²¹⁰ في الابن انه ح: اسلوا ووسما و صلاحا²¹¹ بسبب ان ولو كان مساوي له في الجوهر ما هو صادر منه. ١٥٨ بل يقال في روح

197) B: باعال

198) A.C. لا

199) A.C. متساوون

200) A.C. لم يُقَل إنه

201) B: addition à la fin de la ligne.

202) A.C. المساواة

203) A.C. يُدعى

204) A.C. لم يتكنا

205) A.C. الأسماء

206) Voir note 202.

207) A.C. لا يُقَال

208) من ذات طبع الابن

209) A.C. مولوداً

210) Voir note 207.

211) من ذات جوهر الروح القدس

la nature (connaturel) du Père et «fils» de la substance (consubstantiel) du Fils, en tant qu'il procède des deux et qu'il est égal aux deux en substance. ¹⁵⁹ Les Pères ont proposé le terme de *génération* afin de fermer la bouche aux impies qui refusaient à l'Esprit Saint l'honneur donné au Fils et l'égalité avec lui, ¹⁶⁰ car la procession de l'amour qui (B 178) est née de la volonté nous est cachée et reste pour nous indescriptible, tandis que la génération, elle, est chose bien connue.

[II.8.A] ¹⁶¹ **Enfin**, l'on démontre l'effluence de l'Esprit Saint depuis le Père et le Fils de ce qu'il est nommé l'Esprit des deux, ¹⁶² car nous l'appelons «Esprit du Père» dans les prières que nous élevons vers Dieu le Père dans la célébration de la messe quand nous disons:

«Nous élevons vers toi la gloire ainsi que vers ton Fils et vers ton Esprit Vivant et Saint»¹⁷⁷.

¹⁶³ Et nous l'appelons «Esprit du Fils» dans celles que nous élevons vers le Fils quand nous disons:

«Nous élevons vers toi la gloire, ainsi que vers ton Père et ton Esprit Vivant et Saint»¹⁷⁸.

[II.8.B] ¹⁶⁴ Et il est appelé **Esprit de Sainteté**¹⁷⁹, absolument, comme il est écrit: «*Il descendra sur toi, l'Esprit de Sainteté*»¹⁸⁰, ¹⁶⁵ et: «*Il fut emmené par l'Esprit de Sainteté*»¹⁸¹, et: «*Baptisez-les au nom du Père et du Fils et de l'Esprit de Sainteté*»¹⁸². (S 136)

¹⁶⁶ Pour évoquer les deux Personnes ensemble, (on peut dire) comme chantent les diacres dans le ton sept du Sacre du Patriarche:

177) Cité en syriaque.

178) Cité en arabe.

179) Expression donnée en syriaque.

180) Luc 1, 35. Cité en syriaque.

181) Matthieu 4,1. Cité en syriaque.

182) Matthieu 28,19. Cité en syriaque.

القدس انه **ح: ضنه** **وإح** ²¹² وانه **ح: إلهه** **وإح** ²¹³ لكونه صادرًا منهما ومساويًا لهما في الجوهر. ١٥٩. وقصدوا ²¹⁴ الآباء ²¹⁵ لفظ الولادة ليسدّوا أفواه الملحدّين الذين حطّوا روح القدس عن كرامة الابن والمساوي له. ١٦٠. فان صدور الحجة الذي (B 178) يتولّد من الارادة حقيًّا ²¹⁶ عنا ²¹⁷ ولم يتيسّر لنا وصفه، وأمّا الولادة امرها ²¹⁸ مكشوف واضح.

[II.8.A] ١٦١ اخيرا يتبرهن انبثاق روح القدس من الاب ومن الابن من تسميته روح اثنيهما ²¹⁹.

١٦٢ فندعوه روح الاب في الصلوات التي نرفعها لله الاب في خدمة القداس اذ نقول:

ونرفع لك المجد ولاينك ولروحك الحي القدوس.

١٦٣ وندعوه روح الابن في التي نرفعها للابن اذ نقول:

ونرفع لك المجد ولاينك ولروحك الحي والقدّوس ²²⁰.

[II.8.B] ١٦٤ ويدعّا ²²¹ **وإح** **وإح** ²²² على الاطلاق كما هو مكتوب: **وإح** **وإح**

وإح **وإح** ²²³. (S 136) ١٦٥ **وإح** **وإح** **وإح** ²²⁴. **وإح** **وإح** **وإح** ²²⁵.

١٦٦ ليرمز على الاقنومين معًا كما ترتل الشمامسة **وإح** **وإح** ²²⁶ لقسمة البطريك:

212) من ذات طبع الآب (212)

213) من ذات جوهر الابن (213)

214) A.C. وقصد

215) A.C. الآباء

216) A.C. خفية

217) V, après هو : addition à la fin de la ligne. BO de première main = V corrigé.

218) A.C. فأمرها

219) A.C. اثنيهما

220) Ce verset est dans B une addition marginale.

221) A.C. ويُدعى

222) روح القدس

223) Luc 1,35. ويجلّ روح القدس عليك

224) Matthieu 4,1. واقتاده روح القدس

225) Matthieu 28,19. وعمّدوهم باسم الآب والابن وروح القدس

226) باللحن السابع

«Et moi, c'est un autre Paraclet comme moi, l'Esprit de Sainteté du Père et le mien, que je vous enverrai»¹⁸³;

¹⁶⁷ ou bien en énonçant la Personne avant la Sainteté, comme nous disons dans l'hymne (*madrošō*)¹⁸⁴ du mercredi: (V f.70)

«Nous adressons des chants de remerciement à toi et à ton Père et à ton Esprit de Sainteté».

¹⁶⁸ Et par cet attribut, la troisième Personne se distingue de la première et de la seconde, suffisamment: du fait qu'elle est l'Esprit des deux.

[II.8.C] ¹⁶⁹ Il est aussi nommé **Esprit de la Divinité**¹⁸⁵, comme dit Gabriel à Zacharie dans l'imploration (*sūg īō*)¹⁸⁶ de la Nativité de Jean¹⁸⁷:

¹⁷⁰ «Ta femme concevra un fils, dans sa vieillesse;
il sera rempli de l'Esprit de la Divinité»¹⁸⁸, (B 179)

du fait que chacune des deux Personnes est Dieu et est Sainte.

¹⁷¹ Donc, de même que l'Esprit Saint efflue du Père, de même, selon la profession des maronites, il sera effluant aussi du Fils en tant qu'il est l'Esprit de tous deux¹⁸⁹. ¹⁷² Et cela suffit pour que le lecteur soit assuré que les maronites professent l'effluence de l'Esprit Saint depuis le Père et le Fils.

¹⁷³ Gloire, louange et honneur au Père et au Fils et à l'Esprit Saint,
maintenant et dans les éternités d'éternité.

Amen.

183) Consécration du Patriarche, voir ci-dessus note 71. Cf Jean 14,16. ASSEMANI, *Codex Liturgicus* X, 74. Cité en syriaque.

184) Douaïhy signale ici une particularité de l'ordre des mots syriaques. Pour dire «ton Esprit de Sainteté», le syriaque peut dire de façon équivalente «l'Esprit de Sainteté qui est à toi» ou bien «l'Esprit tien de Sainteté». Le *madrošō* est une hymne, généralement didactique.

185) Expression donnée en syriaque.

186) L'imploration (*sūg īō*) est ici une hymne précédant le rite de l'encens (*Pardon*).

187) Dans le rite maronite, la Nativité de Jean se célèbre le 3^e dimanche avant Noël.

188) Cité en syriaque. Cf Luc 1,13 et 15.

189) Cf la lettre du pape Innocent III au patriarche Jérémie, citée tout au début de ce chapitre. Cette expression est celle du concile de Latran IV.

BIBLIOGRAPHIE

1) MANUSCRITS

a) *Manuscripts utilisés*

Bkirké 106 (43): DOUAÏHY, *Le Livre de la Justification*, kitāb al-iḥtigāḡ, carchouni, 17^e s. (cf KHALIFÉ-BAÏSSARI, *Catal. ... Mss ... Bkirké*, p. 89).

Vatican syrien 396: DUAYHĪ, *Le Livre de la Justification*, kitāb al-iḥtigāḡ, carchouni, 17^e s. (cf MAI, V, p. 54).

b) *Manuscripts consultés*

Beyrouth, Bibliothèque Orientale 783, *Justifications du patriarche Étienne DOUAÏHY*, احتجاجات البطريرك اسطفان الدويهي, contenant *L'Apologie*, livres I et III; arabe, 18^e s. (cf CHEIKHO, *Cat. ... Bib. Or.*, p. 102). Le chapitre II/10 se trouve f.57^r-61^r.

Beyrouth, Bibliothèque Orientale 784, *Répliques de Mgr le patriarche DOUAÏHY*, ردود السيد البطريرك الدويهي (= extraits de *L'Apologie*), arabe, 18^e s. (cf CHEIKHO, *Cat. ... Bib. Or.*, p. 102). Ne contient pas le chapitre II/10 de *l'Ihtigāḡ*.

Bkirké 107 (44): DOUAÏHY, *Le Livre de la Justification (kitāb al-iḥtigāḡ)*, carchouni, 17^e s. (cf KHALIFÉ-BAÏSSARI, *Catal. ... Mss ... Bkerké*, p. 89). Ne contient pas le chapitre II/10 de *l'Ihtigāḡ*.

Bkirké II, 84 (ancien 55): DOUAÏHY, *Histoire de la Nation Maronite et réplique aux accusations*, تأريخ الملة المارونية وردّ التهم, carchouni, 17^e s. (cf BAÏSSARI, *Catalogue ... Bkerké*, p. 155; NASRALLAH, CML II, p. 133, n°30). Ne contient pas le chapitre II/10 de *l'Ihtigāḡ*.

Kreim 110-111: DOUAÏHY, *Les dix Candélabres* (cf NASRALLAH, *Catalogue ... Liban*, p. 74).

Vatican syrien 400: DOUAÏHY, *Les dix Candélabres*, t. II, 17^e s. (cf MAI, V, p. 56).

Vatican arabe 420: IBN AL-QILAI, *Recueil composite* contenant une traduction arabe des bulles papales adressées aux Maronites (cf DOUAÏHY Hector, *Un théologien maronite*, p. 139 et 142).

2) CATALOGUES DE MANUSCRITS

ASSEMANI, Joseph Aloysius, *Codex Liturgicus X*, Pars III, *Syrorum Maronitarum sacrae ac majores Ordinationes*, Rome, 1756.

ASSEMANI, Joseph Simon, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum manuscriptorum Catalogus*, 3 vol., Roma, 1756-59, réimpr. 1926.

BAÏSSARI, Francis, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la Résidence Patriarcale maronite (Bkerké): 2^e série, Fond Bkerké*, Beyrouth, 1999.

BAÏSSARI, Francis, *Catalogue raisonné des manuscrits de Cannoubine*, Kaslik, Liban, 2001.

CHEIKHO, Louis, *Catalogue raisonné des Manuscrits de la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph*, Beyrouth, Liban, *Mélanges de l'USJ (1912-1929)*.

DOUAÏHY, Hector, *Un théologien maronite: Gibra'il Ibn Al-Qalā'i, évêque et moine franciscain*, USEK, Liban, 1993 (contient la description détaillée de plusieurs

manuscrits maronites du Vatican; bullaire maronite en arabe, p. 142).

FAHED, Pierre (éd.), كتاب الشرح المختصر في اصل الموارنة وثباتهم في الامانة وصيانتهم من كل بدعت وكهانت وKitāb al-*ṣarḥ al-muḥtaṣar fī aṣl al-Mawāriṇah wa-ṭabāiḥim fī al-amānah wa-ṣiyānatiḥim min kulli bidʿat wa-kahānat* - *Liber Brevis Explicationis de Maronitarum Origine eorumque perpetua Orthodoxia et Salute ab omni haeresi et superstitione*, auctore Dom. Stephano AD-DOUAYHI EHDENENSI, Beyrouth, Liban, 1974.

KHALIFÉ, Abdo et BAÏSSARI, Francis, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph*, manuscrits syriaques, 2^e série, Beyrouth, 1964.

KHALIFÉ, Abdo et BAÏSSARI, Francis, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la Résidence patriarcale maronite (Bkirké)*, Beyrouth, 1973.

MAI, Angelo, *Scriptorum veterum nova collectio e Vaticanis codicibus edita*, V, *Codices chaldaici sive syriaci Vaticani Assemaniani*, Roma, 1831.

MOUBARAC, Youakim, *PENTALOGIE antiochienne / domaine MARONITE*, 5 tomes en 7 vol., Beyrouth, 1984.

NAIRON, Fauste, *Dissertatio de Origine, Nomine ac Religione Maronitarum*, Auctore Fausto NAIRONO Banensi Maronita, Chaldaicae, seu Syriacae linguae in Almo Urbis Archigymnasio Lectore, Romae, Anno 1679.

NASRALLAH, Joseph, *Catalogue des manuscrits du Liban*, Harissa-Beyrouth, 1958-1970.

3) AUTRES

ANAÏSSI, Tobiae, *Bullarium Maronitarum*, Romae, 1911. (La Bulle d'Innocent III, n°II, p. 3).

BREYDY, Michel, «La III^e Apologie de Douayhy, ses différentes rédactions et sa version latine», in *Études Maronites*, Orientalia Biblica et Christiana, Glückstadt, 1991, pp. 9-80.

DENZINGER, Heinrich, *Symboles et définitions de la foi catholique*, édité par Peter Hünermann pour l'édition originale et par Joseph Hoffmann pour l'édition française, Le Cerf, Paris, 1997.

DIB, Pierre, *Histoire de l'Église Maronite*, Beyrouth, 1962 = article du DTC, X, col. 1-142.

DIB, Pierre, *L'Église Maronite*, 3 vol., Beyrouth, 1962-1973: t.I; t. II, *Les Maronites sous les Ottomans, Histoire civile*, 1962; t. III, *Du XVI^e siècle à nos jours*, 1973.

GEMAYEL, Nasser, *Les échanges culturels entre les Maronites et l'Europe. Du Collège Maronite de Rome (1584) au Collège de 'Ain-Warqa (1789)*, 2 vol., Beyrouth, 1984.

GEMAYEL, Nasser, البطريرك اسطفان الدويهي حياته ومؤلفاته (al-batriyark iṣṭifān al-Duwayhī, ḥayātuhu wa-mu'allafātuḥu - *Le Patriarche Étienne Douayhy, Vie et œuvre*), Beyrouth, 1991 (*L'Apologie*, p. 47; *La Justification*, p. 57). (Contient aussi les *Lettres* italiennes de Douayhy, munies d'une présentation en arabe).

- GRAF, Georg, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur (GCAL)*, coll. *Studi e Testi* (Vatican), 118 (1944), 133 (1947), 146 (1949), 147 (1951), 172 (1953).
- KURI, Sami, «Istfân Duwaihî, patr. maron....» [Extrait traduit et annoté de l'Introduction de la *Justification de la Nation Maronite*, Kitâb al-Ihtigâğ (Livre III de l'*Apologie de la Nation maronite*) d'Étienne DOUAÏHY] in *Monumenta Historica S. I.* 136, *Monumenta Proximi-Orientis I*, Rome, 1989, Document n°162, pp. 384-393.
- THOMAS DE BAEZA (BIATENSIS), *De procuranda salute omnium gentum*, Anvers, 1613 (contenu dans *Thesaurus sapientiæ divinæ in gentium omnium salute procuranda*, Anvers, 1613, lib. VII, pars II, cap. VI, 497-501. Repris avec le chapitre suivant dans MIGNE, *Theologiæ cursus completus*, t.V, Paris, 1841, 679-698). (Cf BREYDY, *Études Maronites*, note 41, p. 41).

INDEX BIBLIQUE

Cet Index renvoie aux versets

Textes cités

Matthieu 4,1	v.165
Matthieu 24,36	v.30
Matthieu 28,19	v.113, 165
Luc 1, 35.....	v.164
Luc 12,49.....	v.70
Jean 7,16.....	v.29, 126
Jean 15,26.....	v.37, 119, 132
Jean 16,7.....	v.36
Jean 16,13-14	v.73, 133
Jean 16,15.....	v.86, 120
Jean 20,22-23	v.49

Allusions bibliques

Cf Matthieu 3,16-17 et parallèles ..	v.141-142
Cf Luc 1,13 et 15.....	v.170
Cf Luc 1,40-41	v.45-46
Cf Luc 1,41.....	v.47

Cf Luc 12,49.....	v.71
Cf Luc 2,25-28.....	v.52
Cf Luc 24,50.....	v.41
Cf Jean 1,9	v.57
Cf Jean 5-12 passim.....	v.131
Cf Jean 6,38.....	v.131
Cf Jean 6,46.....	v.131
Cf Jean 8,12.....	v.57
Cf Jean 8,26.....	v.131
Cf Jean 14,9.....	v.129
Cf Jean 14,16.....	v.44, 166
Cf Jean 15,26.....	v.11, 78, 80, 81, 83, 84, 144
Cf Jean 16,14.....	v.45, 78, 80, 81, 83, 84, 144
Cf Jean 20,22	v.51
Cf Actes 2,3.....	v.40, 64, 123
Cf Actes 2,3-4.....	v.41, 42
Cf Actes 2,33	v.63
Cf Éphésiens 3,15.....	v.122, 139

INDEX DES PERSONNES ET TEXTES CITÉS

Cet index renvoie aux numéros de versets

ABRAHAM LE SYRIEN, patriarche jacobite	111	Manuscrits anciens	93, 122, 134, 141
Alexandre IV, pape	9	MATTHIEU LE PASTEUR (HERMAS),	
Anathème liturgique	109	<i>Anaphore</i>	80
Clément, pape, <i>Anaphore</i>	121	Maxime Planudes, le Moine	106, 107, 109
Clément VIII, pape	6	Messe	39, 162, 163
Concile de Constantinople III (6 ^e Œcu- ménique)	50	Michel Paléologue, empereur byzantin	105
Dandini Jérôme s. j., légat pontifical	6	Nativité de Jean, <i>Imploration</i>	169
Dimanche de l'Aveugle, Soir, <i>Pardon</i>	101	Office:	
Dimanche Nouveau	51	Dimanche, Tierce	67, 93
Édition romaine	95	Lundi, prière	57
Eliano Jean Baptiste s. j., légat pontifical	9, 15, 18	Mercredi, Hymne	167
Élisabeth	45, 46, 47	Pentecôte:	
Éloges de la Mère de Dieu	58	Matin	40, 42, 64
Prière précédant chant	60	Office	68
Entrée du Messie au Temple Matin	52	Rite de l'Adoration:	
Épiphanie:		Monition diaconale	92
Rite	54, 134	<i>Séquence</i> III	77, 143
Soir, <i>séquence</i>	122	<i>Séquence</i> jacobienne	70
Supplique	90	Pierre, apôtre	63
Eugène IV, pape	9	Pierre d'Amalfi, cardinal	2
Gabriel	169	PIERRE DE CALLINIQUE, <i>Anaphore</i>	82
GEORGES LE PÉRIODEUTE, compilateur	11	Possevin Antoine, s. j.	20
Grégoire Palamas, évêque	106	Roums (Byzantins)	8, 15, 21
IGNACE FILS DE WAHIB, <i>Anaphore</i>	84	Sacre du nouveau Patriarche:	
INNOCENT III	2, 6, 8, 19	Office I, <i>Pardon</i>	98
Bulle <i>Quia divinae sapientiae</i>	2	Office II, <i>Pardon</i>	55
Jacobites	110	<i>Séquence</i> I	88
JACQUES DE SAROUG, <i>Sur l'Annonc</i>	13, 45	Ton quatre	65
Hymne	97	Ton sept	43, 123, 166
<i>Jardin (Le) de la Vie</i>	12, 97	Samedi des Miracles, Soir	41, 102
Jean (Baptiste)	169	Sarkis (Serge) Rizzi, patriarche maronite	6
JEAN L'ÉVANGÉLISTE	36, 48, 72	SIXTE, pape, <i>Anaphore</i>	81
JEAN MARON, <i>Anaphore</i>	128	Synode de 1596	6, 7
Jérémie, patriarche	2, 8	Théologiens	74, 87
Léon X, pape	9	THOMAS DE BAEZA, carme	16, 20, 110
<i>Livre des Canons</i>	11	Visitation de Notre Dame:	
<i>Livre du Maître et du Disciple</i>	10	Complies	47
		Supplique de la nuit	45
		Zacharie	169

INDEX DES MOTS LITURGIQUES

Cet index renvoie aux numéros de versets ainsi qu'aux notes explicatives de la traduction

- باعوت , supplication 45, 57, 90, 93. Sur ce mot, voir la note 74.
 تشمسه / تشمشيت , office 55, 68. Sur ce mot voir la note 75 du texte arabe.
 حسايه ou حسايه , *Pardon* 55, 98, 101. Sur ce mot, voir la note 67.
 ستر , complies 47. Sur ce mot, voir la note 62 du texte arabe.
 سدر , *séquence* 41, 54, 70, 77, 88, 122, 134, 143. Sur ce mot, voir la note 67.
 سوغيت , imploration 169. Sur ce mot, voir la note 186.
 عجايب , Miracles (semaine des), 41, 102. Sur ce mot voir la note 66.
 فصل , division 36, 48, 72. Sur ce mot voir la note 61.
 قسمة , sacre 43, 55, 65, 88, 98, 123, 166. Sur ce mot, voir la note 71.
 مدرش , hymne didactique 167. Sur ce mot, voir la note 184.
 ميمر , hymne 97, 109. Sur ce mot, voir la note 134.

c/o Parole de l'Orient

B.P. 446 – Jounieh - **Liban**

E-mail: moubarakah@hotmail.com

M. MOUBARAKAH